



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des langues étrangères  
Filière : langue française

# MÉMOIRE DE MASTER

Didactique des langues-cultures

---

**L'effet du débat d'idées sur le développement des compétences  
communicatives à l'oral en classe de FLE.  
Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année secondaire.  
Lycée de HADJI Ammar à Leghrous  
Biskra.**

---

Présenté et soutenu par :  
**GHOMRI Asma**

Encadré par :  
**Dr. DAKHIA Mounir**

## Membres du Jury :

<b>Rapporteur</b> : Dr DAKHIA Mounir	MCA	Université de Biskra
<b>Président</b> : Dr BELAZRAG Nassima	MCB	Université de Biskra
<b>Examineur</b> : Mme HADJI HATTOU Fatima Zohra	MAA	Université de Biskra

Année universitaire : 2020/2021



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des langues étrangères  
Filière : langue française

# MÉMOIRE DE MASTER

Didactique des langues-cultures

---

**L'effet du débat d'idées sur le développement des compétences  
communicatives à l'oral en classe de FLE.  
Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année secondaire.  
Lycée de HADJI Ammar à Leghrous  
Biskra.**

---

Présenté et soutenu par :  
**GHOMRI Asma**

Encadré par :  
**Dr. DAKHIA Mounir**

## Membres du Jury :

<b>Rapporteur</b> : Dr DAKHIA Mounir	MCA	Université de Biskra
<b>Président</b> : Dr BELAZRAG Nassima	MCB	Université de Biskra
<b>Examineur</b> : Mme HADJI HATTOU Fatima Zohra	MAA	Université de Biskra

Année universitaire : 2020/2021

## Remerciements

*Nous ne saurions entamer ce mémoire sans exprimer au préalable notre gratitude aux personnes ayant œuvré à notre encadrement.*

*Mes pensées vont premièrement au Dr .DAKHIA Mounir, mon directeur de recherche, je le remercie exceptionnellement pour ses conseils précieux, ses remarques pertinentes et son soutien permanent.*

*Nos remerciements vont également à :*

*Tous les enseignants de l'université Mohamed Khider et de l'ENS de Sétif qui m'ont formé tout au long de mon cursus universitaire de la première année jusqu'à la cinquième année*

*Aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail de recherche.*

*J'adresse mes sincères remerciements à ceux et celles qui m'ont aidé de près ou du loin afin de réaliser ce travail.*

## Dédicace

*Je dédie cet humble travail :*

*Aux deux personnes les plus chères dans ma vie, à ma mère « Naima » :*

*A cette source de sagesse, d'amour et de tendresse.*

*A mon cher papa « Ali » :*

*Qui m'a soutenu durant mon cursus universitaire.*

*A la personne avec laquelle j'ai dégusté le bonheur.*

*A ma sœur « Sondos » et mes frères « Dhia et Abderrahim »*

*Aux grands enseignants qui ont marqué mon parcours universitaire : M.DAKHIA Mounir ,BOUHECHICHE Abderezek ,ARRAR Salah, SALAMANI Mourad ,SLAIM, BOUZIDI...*

*A mon grand-père « Said » et ma grand –mère « Mebarka »*

*A mon cher oncle « Yacine » qui m'a aidée tout au long de mes études.*

*A tous mes amis : Aicha, Amira, Khaoula, Hamza, Anfel.*

*A tous ceux que le cœur récite et la plume oublie.*

# **Table des matières**

<b>Introduction générale</b> .....	3
<b>CHAPITRE I</b>	
<b>Le débat d'idées : Une pratique interactionnelle en classe du FLE</b>	
Introduction .....	7
I.1. Le débat d'idées : un apprentissage de type coopératif ? .....	7
I.1.1. Historique du débat .....	7
I.1.2. Le débat : éléments de définition .....	7
I.1.2.1. Le débat en classe de langue .....	9
I.1.3. Le débat régulé .....	11
I.2. Les stratégies et procédés argumentatifs .....	12
I.2.1. Démontrer .....	12
I.2.2. convaincre .....	13
I.2.3. persuader .....	13
I.2.4. délibérer .....	14
I.3. L'écoute active .....	14
I.3.1. La reformulation .....	15
I.3.2. Le questionnement .....	16
I.3.3. les silences .....	16
I.4. La préparation d'un débat .....	17
I.4.1. la négociation d'un sujet à caractère polémique .....	17
I.4.2. la distribution des rôles et identification des débatteurs (défenseurs et détracteurs) .....	19
I.4.3. Mener une recherche documentaire à propos du sujet .....	20
I.4.4. l'organisation spatio-temporelle .....	21
I.5. La Réalisation du débat .....	21
I.5.1. une présentation générale et lancement du débat .....	22
I.5.2. Argumenter les différentes positions .....	23
I.5.3. la synthèse et l'évaluation .....	24
I.6. La structure du débat .....	26
I.6.1. le modérateur, le président de la séance ou l'arbitre d'un débat .....	26
I.6.2. les débatteurs .....	27
I.6.3. le(s) dessinateur(s) .....	28
I.6.4. l'observateur(s) .....	28

I.6.5. le (s) synthétiseur(s) .....	28
I.7.Le passage du tour de parole : un apprentissage en lui-même ! .....	28
<b>CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l’enseignement de l’oral au secondaire algérien</b>	
II.1.Les compétences communicatives .....	32
II.1.1.La compétence communicative et didactique du FLE .....	33
II.2.Pourquoi l’enseignement de l’oral au secondaire ? .....	36
II.3.Quel projet didactique pour l’enseignement de l’oral au secondaire algérien? .....	38
II.4.1.Quelques objectifs d’apprentissage à travailler lors de la compréhension de l’oral .....	39
II.5.Comment travailler la production de l’oral au secondaire ?.....	41
II.6.La place de l’oral au secondaire .....	42
<b>Chapitre III : LA PRATIQUE DU DÉBAT EN CLASSE</b>	
III.1. l’expérimentation.....	46
III.1.1 .Description du lieu .....	46
III.1.1.2. Description de l’échantillon.....	47
III.2.Le pré test .....	47
III.3.Le test .....	48
III.3.1. Le déroulement de l’expérimentation.....	48
III.3.1.1.La consigne .....	49
III.3.1.2.Quelques difficultés enregistrées lors du déroulement du débat .....	50
III.3.2.L’analyse des données.....	51
III.3.2.1. Evaluation portant sur la politesse et l’attitude .....	52
III.3.2.2. Evaluation portant sur le contenu d’un débat.....	54
III.3.2.3. Evaluation portant sur le modérateur.....	56
III.4.Le post test : un moment de réinvestissement.....	57
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>59</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>61</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>64</b>

# **Introduction générale**



## Introduction générale

---

Créer un environnement favorable à l'apprentissage et amener l'élève à s'exprimer dans une langue qui lui est étrangère est une mission de base dans l'enseignement des langues en général et spécifiquement au lycée. L'enseignant d'une langue étrangère, en plus d'être une référence linguistique, son but primordial est de chercher à tous prix de créer des situations de prises de paroles variées et riches. A travers ces dernières, l'enseignant doit stimuler et pousser son apprenant à s'exprimer, à parler, à interagir dans toutes les situations déclenchées !

Dans nos écoles, les élèves éprouvent moult difficultés dans la production orale alors qu'ils sont confrontés à agir face à des situations dialectiques dans la vie réelle.

C'est pour cela qu'on a décidé de consacrer notre mémoire de recherche sur « l'effet du débat d'idées sur le développement des compétences communicatives à l'oral » et montrer que cette activité langagière est un excellent moyen qui libère la parole de l'apprenant. Nous avons préférés de faire notre recherche au cyclé lycéen avec les élèves de la deuxième année.

Plusieurs sont les raisons qui nous poussent à choisir ce lycée et cette année : D'abord, notre travail en tant qu'enseignante de français dans ce cycle et qui va nous faciliter la collecte des données nécessaires. Ensuite, nous avons choisi la deuxième année comme champ d'investigation vu l'importance de cette étape lycéenne, visant à préparer des futurs bacheliers qui doivent prendre spontanément la parole devant un public. On cite aussi le programme de cette année scolaire, qui englobe de différents projets didactico-pédagogiques, visant à inciter l'apprenant à chercher voire présenter des informations utiles en rapport avec chaque projet didactique étudié (le discours objectif, le texte argumentatif...)

Ce qui nous a motivés scientifiquement de traiter ce sujet, c'est que nous avons constaté qu'au lycée, la technique du débat est rarement appliquée en classe malgré que le programme scolaire mette en évidence cette pratique. Raison pour laquelle, nous avons jugé important de tester la possibilité de sa réalisation en classe du FLE.

Dans cette optique, notre problématique de recherche tournera autour de la problématique suivante : dans quelle mesure le débat d'idées pourrait développer les compétences communicatives chez les apprenants de la deuxième année secondaire ?

Afin de répondre à cette problématique, qui sera pour nous le fer de lance qui orientera notre recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

- ✓ Le débat d'idées pourrait être une technique qui influence positivement les compétences communicatives chez l'apprenant.
- ✓ La participation à un débat réel en classe permettrait à l'apprenant de développer ses compétences communicatives à l'oral.

L'objectif de notre recherche est de mettre en exergue que le débat d'idées est une technique très importante et qui donne de meilleurs résultats dans l'apprentissage du FLE. De ce fait, on vise à montrer qu'il est primordial de valoriser l'application de cette technique dans tous les

## Introduction générale

---

cycles scolaires et spécifiquement au lycée. Ainsi, nous visons à ce que le débat d'idées soit une méthode qui libère la parole chez l'apprenant et qu'il faut renforcer davantage ce projet dans toutes les progressions annuelles.

Notre travail est scindé en trois chapitres principaux :

Le premier s'intitule : le débat d'idées comme une pratique interactionnelle en classe du FLE. Il est consacré à la définition du débat, son importance et les critères qui participent à la réussite de cette pratique enseignante (l'écoute active, le respect du tour de parole ...)

Le deuxième s'intitule : les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien. Il est réservé à ces compétences et leurs importances en tant que des activités principales dans l'enseignement secondaire, alors que le troisième chapitre pratique se subdivise en trois phases: le pré-test : qui sera réservé à une évaluation diagnostique des apprenants. Le test : qui prendra en charge la présentation de notre expérimentation et l'analyse des résultats obtenus et le post-test : qui englobe une concrétisation du débat déroulé, à travers une production écrite des apprenants.

# **CHAPITRE I**

## **Le débat d'idées : Une pratique interactionnelle en classe du FLE**

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

## **Introduction**

Notre recherche s'intéresse aux difficultés qui entrent en jeu lors de l'expression des apprenants de deuxième année secondaire. A travers ce premier chapitre, nous essayerons de montrer à quel point il est utile de travailler conjointement la technique du débat d'idées afin de développer les compétences communicatives chez l'apprenant.

Nous avons trouvé important d'éclaircir théoriquement quelques concepts et notions liés profondément à notre thème de recherche.

Notre premier chapitre se focalisera sur la technique du débat comme un outil d'apprentissage par excellence et son apport positif en classe du FLE ou dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, dans le but d'offrir au lecteur la possibilité de comprendre les aspects théoriques dans lesquels s'inscrit notre recherche scientifique.

## **I.1. Le débat d'idées : un apprentissage de type coopératif ?**

### **I.1.1. Historique du débat**

Historiquement, la pratique du débat a vu le jour, avec la naissance de la démocratie, et au fil du temps, on voit apparaître un lien étroit entre la naissance de l'état démocratique moderne et l'existence des milieux public qui assurent la confrontation et l'expression des opinions. Puisque la technique du débat devient une pratique quotidienne, l'école affirme l'urgence de faire du débat une base de l'éducation à la citoyenneté.

De prime abord, Le mot débat vient du verbe « débattre » qui veut dire exprimer des idées opposées ou complémentaires sur une question problème. Autrement dit, c'est une discussion animée entre plusieurs interlocuteurs exposant souvent des idées opposées sur un sujet donné.

### **I.1.2. Le débat : éléments de définition**

Le terme « débat » a plusieurs acceptations dans des domaines totalement différents : selon le dictionnaire Larousse, il est un échange de vues animé entre plusieurs personnes, ou une discussion politique d'une assemblée parlementaire. Il a été défini aussi par la fédération

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

canadienne comme une argumentation structurée par laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire qu'ils ont raison.

Selon JEAN PIERRE CUQ, le dialogue est une forme de débat qui libère la parole chez l'apprenant mais aussi c'est une forme de discussion et d'échange : « *Dialogue : renvoie à la forme la plus commune de la communication interpersonnelle, dialogue désigne aussi bien la conversation, le débat ... il constitue l'instrument privilégié de l'interaction verbale* »<sup>1</sup>

De ce fait, le débat est un type d'interaction qui se caractérise par la présence d'un public, et qui englobe une mission coopérative qu'on va expliquer dans les lignes suivantes. Il est une discussion constructive sur un thème précis et annoncé à l'avance, à laquelle prennent part des individus ayant des réflexions ou opinions divergentes pour le sujet considéré. C'est une technique qui peut être pratiquée dans tous les domaines à savoir : la politique, la religion, le cadre scolaire ...

L'intégration de cette pratique dans les écoles et le fait d'aborder cette façon d'exprimer de différentes idées sur une question problème, constitue une technique primordiale qui vise à animer les échanges de manière à faciliter les prises de paroles des apprenants et susciter la participation de tous le monde ! De ce fait, L'action de débattre est un vrai échange éducatif qui permet d'avoir un partage culturel, idéologique voire scolaire ... tout en favorisant la compréhension et l'acceptation de l'autre.

Depuis les années soixante, on n'emploie rarement ou peu le terme « oral » dans les études mais on évoque plutôt « le parler des élèves » car « *Apprendre à écrire, comme apprendre à parler, c'est apprendre à penser.* »<sup>2</sup>

En didactiques des langues, depuis une trentaine d'années, nombreux sont les recherches qui ont contribué à faire de la question du débat, une question centrale dans les pratiques enseignantes. Les travaux de Perret Clermont (1979) et Schubauer-Leoni (1997) notamment, ont montré l'effet de la rencontre d'avis contradictoires dans la construction des connaissances. Ce qui explique que « *L'école n'a pas à breveter une communauté d'autistes jalousement enfermés dans leurs opinions "respectables", elle doit renforcer la disposition à*

---

<sup>1</sup> QUQ, Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Ed CEL international, 2003, p 69.

<sup>2</sup> DOLZ, Joaquim et SCHNEUWLY, Bernard, *pour un enseignement de l'oral*, Paris, Ed, ESF, 2016, p10.

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

*participer loyalement à des colloques raisonnables et à rechercher en commun une vérité sans maître. Une vérité qui ne fabriquera pas d'esclaves »<sup>3</sup>*

De ce fait, une pédagogie vraiment moderne est entrain de naitre : non pas celle qui est réservée aux pratiques enseignantes purement traditionnelles mais une pédagogie toute entière centrée sur les échanges, la diversité d'opinions voire la notion d'altérité ...Elle offre aux apprenants la possibilité de déborder le cadre scolaire pour plonger dans un climat de partage et d'échange.

## **I.1.2.1.Le débat en classe de langue**

A travers la pratique du débat en classe, on vise à étudier l'ethnographie de la communication réalisée et à construire une micro-société scientifique qui fait partie d'une organisation pédagogique, permettant une discussion à caractère constructif.

Donc, dans le but de se décroisonner des tâches scolaires traditionnelles et de prendre le débat argumenté comme une technique moderne voire une tâche de prise de décision qui libère la parole chez l'apprenant, qui le motive et l'invite à parler, un cortège de questions ont été posés :

Quand un élève parle à un autre, qu'apprend-il ? apprend- il uniquement quelques mécanismes linguistiques ? L'amélioration qu'il pourra avoir s'enregistre seulement au niveau de sa prononciation ? Quelle est le but d'installer un climat d'échange en classe ? Le débat d'idées constitue vraiment une pratique bénéfique pour l'élève ? N'est-elle pas une technique difficile à aborder en classe ? En substance tout ceci et sans doute bien d'autres choses encore. L'univers langagier est un support d'une structuration de la pensée par excellence, et qui offre à tout le monde la possibilité de parler différemment de l'autre.

Dire que le débat est un exercice de type coopératif mène à bien vouloir déterminer l'utilité majeure de cette pratique en classe, comme étant un travail qui permet de développer la fonction représentationnelle du langage, à savoir l'utilisation de la langue pour mieux penser voire structurer sa pensée. En d'autres termes, c'est grâce à l'échange avec l'autre, dans la confrontation des idées et dans la recherche d'arguments que la pensée s'organise et s'articule.

---

<sup>3</sup> Emmanuèle, Auriac-Peyronnet, *je parle, tu parles, nous apprenons*, Ed, De BOECK, 2003, p257.

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Lors de ces situations d'échange, ils apprennent à écouter l'avis des autres, à découvrir la diversité des opinions mais aussi à adapter leurs propos en fonction de leurs destinataires.

Le débat d'idée en classe ou ce qu'on appelle le débat régulé se caractérise par une discussion sur une question controversée entre plusieurs interlocuteurs qui tentent généralement de modifier les avis ou les visions d'autrui.

Les raisons en faveur de l'intégration de ce genre formel à l'école, sont nombreuses à citer : les apprenants vivent dans une société à caractère hétérogène, dans laquelle ils assistent quotidiennement aux débats publics, même s'ils n'y participent pas linguistiquement, mais ils sont tout le temps présents. Une société dans laquelle les médias (par exemple) essayent d'influencer les points de vue des citoyens par la diffusion des différents débats publics, traitant des sujets variés et riches. De ce point de vue, l'installation de la pratique du débat à l'école et à des âges différents devient une nécessité aujourd'hui, non seulement pour développer la manière de penser des élèves mais aussi afin d'améliorer leur esprit critique, en d'autres termes un esprit qui observe, analyse, se positionne et se défend...

Lorsqu'un élève participe à un débat en classe, il se prépare à la vie réelle qu'il trouvera en dehors la classe et peut de ce fait analyser, intervenir réellement dans sa propre société et il s'arme contre certains facteurs manipulateurs grâce à cette compétence argumentative qu'il apprendra en classe.

Il s'agit des moments de prise de parole dans lesquels les participants vont prendre la parole en public, partager leurs opinions avec les autres, à réfuter ou avouer d'autres opinions. A côté de l'appropriation d'une série de stratégies argumentatives, le débat constitue un lieu d'apprentissage visant à montrer au futur citoyen qu'il s'agit d'un échange éducatif, enrichissant et qui ne doit jamais prendre la forme d'une guerre verbale entre tant d'adversaires, comme elle est représentée parfois en réalité ou dans les médias.

*« Le débat conçu comme un outil de construction collective d'une solution, régulé par un modérateur qui facilite la dynamique des échanges. Dans cette variante du débat, les participants défendent des positions et présentent des propositions non nécessairement contradictoires. Par rapport à la question posée, chacun présuppose chez les autres la volonté de trouver, à travers la raison et le raisonnement, une solution collectivement acceptable à la question (Klein, 1980). Cela signifie que chacun est prêt à mettre en jeu sa*

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

*position... Le débat, constitué de l'ensemble des interventions dont chacune apporte son éclairage à la question controversée, apparaît ainsi, non seulement comme la construction conjointe d'une réponse complexe à la question, mais aussi comme un outil de réflexion qui permet à chaque débatté (et à chaque auditeur) de préciser et de modifier sa position initiale... Chaque argument, chaque exemple, le sens de chaque mot se transforment continuellement par le fait même qu'ils sont confrontés à ceux des autres participants et par le fait que chacun est continuellement en train de se situer par rapport aux autres interventions (François, 1993)»<sup>4</sup>*

On a dit préalablement que le débat d'idée ou le débat régulé en classe, se sont des termes qui renvoient à la même idée mais en revanche, on n'a pas pensé à la raison qui nous pousse à ajouter l'adjectif « régulé » au terme « débat »?

### **I.1.3. Le débat régulé**

On l'appelle *régulé* quand un modérateur ou un organisateur gère et conduit le déroulement de ce dernier en essayant de faciliter l'échange entre les débattés, à distribuer la parole entre eux, arbitrer les conflits qui se déclenchent parfois mais aussi à concilier les avis opposés. De ce fait, un modérateur est celui qui joue le rôle d'un organisateur, facilitateur, motivateur et qui assure un bon climat d'échange et de partage !

Le but primordial d'un débat est de résoudre le conflit d'opinions provoqué entre les participants car « *Résoudre un conflit d'opinions, c'est donner une solution raisonnable et acceptable (préférable pour tous) à ce qui se présente comme différent d'un participant à l'autre* »<sup>5</sup>

*« Pour qu'il puisse y avoir débat, il faut tout d'abord qu'il y ait une question (la question des rhétoriciens) susceptible de faire l'objet de réponses, d'opinions différentes. Un véritable débat public suppose que cette question soit publique, qu'elle fasse l'objet de prises de position et de discussions en divers endroits d'une société. Mais pour qu'il y ait débat, il faut aussi un certain désaccord entre les débattés. »<sup>6</sup>*

---

<sup>4</sup> DOLZ, Joaquim et SCHNEUWLY, Bernard, *Op.cit*, p165.

<sup>5</sup> Constantin Salavastru, *Argumentation et débats publics*, Paris, Ed, PUF, 2011, p 18.

<sup>6</sup> *Ibid*, p164.



# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Le débat d'idée est une démarche qui représente fortement un apprentissage coopératif, parce qu'il vise à appliquer trois principes de coopération à la pratique enseignante. Ces principes ont été bien abordés avec l'auteure Emmanuèle Auriac-Peyronnet, qui sont :

- **l'interdépendance positive** : les élèves doivent percevoir qu'ils ont besoin les uns des autres pour mener à bien le travail du groupe. Cependant, les enseignants peuvent structurer cette interdépendance positive en établissant des buts communs, des récompenses collectives ou des ressources partagées.
- **L'interaction stimulante** : les élèves se stimulent mutuellement dans l'apprentissage, en participant et s'entraînant.
- **La responsabilité individuelle** : est définie par le fait que « *Chaque membre du groupe a une responsabilité bien définie : rôle, tâche à effectuer, contenu à traiter... De plus, les responsabilités de chaque élève sont fréquemment estimées et les résultats sont communiqués à l'ensemble du groupe et à chaque élève.* »<sup>7</sup>

## I.2. Les stratégies et procédés argumentatifs

Bien souvent, quand on pense aux caractéristiques qui font de l'argumentation un projet didactico-pédagogique important, on trouve la nécessité d'aborder la notion même de stratégies et procédés argumentatifs qui, couvrent un champ vaste et multiforme. La stratégie argumentative est l'ensemble des outils qu'un auteur utilise pour atteindre un objectif bien déterminé lors de son écriture d'un texte argumentatif (convaincre l'auditeur ou l'écrivain, persuader et pousser à agir, changer sa position et sa manière de penser ...) parmi elles, on cite :

### I.2.1. Démontrer

L'action de démontrer implique « l'objectivité dans l'argumentation ». De ce fait, on implique **un raisonnement** basé sur **des faits vérifiables** au point où nous avançons des arguments irréfutables qui sont liés à des données scientifiques.

Parmi les raisonnements les plus utilisés, nous citons :

---

<sup>7</sup> EMMANUELE, Auriac-Peyronnet, *Op, cit, p91*.

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Le raisonnement **par déduction**, dans lequel les arguments s'organisent du général au particulier.

Le raisonnement **par induction** qui part de l'exemple afin d'aboutir à un résultat général.

Donc **la logique, la rigueur, l'objectivité** sont les fondements de base de la démonstration.

- **Les procédés pour argumenter :**

- ✓ Peu ou pas de marques de subjectivité : le locuteur doit s'effacer majoritairement dans son discours.

- ✓ L'utilisation de plusieurs connecteurs logiques dans le but de faciliter le raisonnement employé.

- ✓ L'utilisation du **présent de l'indicatif** vu que la démonstration doit prendre le caractère d'une **vérité générale**.

## **I.2.2 convaincre**

C'est une stratégie qui s'adresse à l'intelligence ! Elle a comme fonction de faire reconnaître le caractère véridique d'une idée ou d'un point de vue. Elle consiste à obtenir l'accord du destinataire par le billet de la raison.

## **I.2.3.persuader**

visé à séduire le destinataire par une démarche parfumée de la rhétorique !

Autrement dit, à travers cette action, on vise à « obtenir l'adhésion du destinataire par la voie des sentiments »

- **Les procédés pour persuader :**

- Les figures de style telles que les métaphores, la comparaison, l'hyperbole ...

- Argumenter avec une arme personnelle : vie privée, illustrer par une personnalité célèbre ...

- Un lexique du sentiment (savoir choisir les mots qui vont droit au cœur du destinataire...)

- Présence forte du locuteur

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

## I.2.4 délibérer

Vient du latin « deliberare » qui veut dire « réfléchir mûrement, trancher, décider », il consiste à poser un problème et examiner les différentes manières d'y répondre. On cite à titre d'exemple : le débat d'idées qui fait appelle aux différentes opinions posées ...

Dans cette stratégies argumentative, il est question de mettre face à des idées différentes afin d'arriver au final à un jugement ou un résultat bien déterminé.

- **Les procédés pour délibérer :**

- Phrases exclamatives, interrogatives

- Figures d'opposition

- Mode et temps qui expriment l'hypothèse (conditionnel, futur)

- Moralisateur d'incertitude

Toutes ces stratégies visent à faire adhérer le destinataire dans des directions variés et diversifiées !

## I.3.L'écoute active

L'écoute active est une technique de communication qui a vu le jour avec le psychologue américain « CARL Ransom Rogers » (1902 – 1985) .Il a parlé d'une approche centrée beaucoup plus sur le client ou sur la personne elle-même. Elle est également appelée l'écoute **bienveillante** !

Le père du terme « Active listening » ou « Ecoute active » en français, a inclut ce terme pour la première fois en 1957, dans un article intitulé Active Listening. A travers cette nouvelle méthodologie de communication, il éclaire que l'aspect émotionnel lié à une situation de communication est plus important que les situations en tant que telle. En effet, si la discussion se déroule autour d'un souci précis, l'enjeu est de comprendre comment est perçu le souci par l'autre plus que le problème lui-même

Une écoute active est un type d'écoute centrée sur l'autre, et qui doit englober un écoutant qui accepte l'autre tel qu'il est avec ses idées, ses émotions et qui ne cherche pas à le changer ou même l'influencer. Une communication réussie est celle qui doit obligatoirement

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

avoir une personne qui écoute attentivement l'autre, qui cherche anxieusement à le comprendre, à lui poser des questions dans un climat de confiance, d'acceptation et de partage !

Savoir écouter l'autre c'est faire un grand pas en avant et s'assurer d'une vie harmonieuse avec nos complices sociaux, c'est exactement l'intérêt majeur de pratiquer l'écoute active.

« *Écouter c'est entendre suffisamment ce que dit l'autre pour savoir ensuite se situer par rapport à ce dit.* »<sup>8</sup> De ce fait, Comment pratiquer l'écoute active pour améliorer notre communication et sortir du conflit ? Mais avant tous, sur quoi repose l'écoute active ?

Cette approche rogerienne met l'accent sur trois critères primordiaux de l'écoute active :

Les outils linguistiques de l'écoute active :

### **I.3.1. La reformulation**

Le psycho-sociologue Roger, Mucchielli définit ce terme comme suit : « *On appelle reformulation une intervention (...) qui consiste à redire en d'autres termes et d'une manière plus concise ou plus explicite, ce que le client vient d'exprimer, et cela de telle sorte que l'interviewer obtienne l'accord du sujet. (...) Cela suppose que la personne écoutée soit considérée réellement comme la personne la plus au courant du problème.* »<sup>9</sup>

La reformulation c'est le fait de redire autrement ce que la personne vient de nous exprimer. Sans doute qu'on ne parle pas d'une répétition mécanique mais plutôt de reformuler avec nos propres mots.

La reformulation vient dans le but de confirmer à l'interlocuteur qu'il a bien été écouté voire compris, à partir d'une petite synthèse de ce qui a été dit. Elle est la seule épreuve que vous avez réellement écouté l'autre.

Cette technique permet à l'interlocuteur d'avoir le sentiment d'être suffisamment compris et de lui offrir l'occasion d'effectuer un réajustement si l'accompagnant lui a déformé quelques propos ! Elle est encore la seule preuve de l'écoute. Elle assure à l'autre d'avoir été écouté.

---

<sup>8</sup> EMMANUELE, Auriac-Peyronnet, *Op.cit*, p257.

<sup>9</sup> ROGER Mucchielli, *L'entretien de face à face dans la relation d'aide*, Paris, Ed. ESF, 2011, p61.

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

## I.3.2. Le questionnement

Dans toute communication, nous sommes tentés de faire des interprétations sur ce que l'autre dit, nous croyons l'avoir compris mais en revanche nous avons surtout envie de nous exprimer à notre tour par rapport ses propos, de poser des questions, d'adhérer ou de contredire ses idées ...

Poser des questions de tous les types à votre interlocuteur et être curieux dans la discussion manifeste que vous êtes intéressés par ce qu'il dit, c'est pourquoi Il faut toujours créer un temps pour intervenir, proposer des solutions et pour dire ce qui vous semble nécessaire à l'heure ...

L'écoute active c'est donc 'savoir poser des questions' pour permettre à votre communication d'être ouverte et vivante afin de vous enrichir de l'autre : être curieux de ce qui se joue dans une communication, de ce qui se joue derrière un conflit, dans le but de chercher à comprendre le monde de l'autre. Sans doute que les questions posées doivent être objectifs et sans jugement de l'autre.

On parle d'un vrai questionnement lorsqu' il se manifeste sous plusieurs formes, parmi eux, on cite :

- 1- Le questionnement ouvert : qui invite l'autre à parler d'avantage sur son idée et à y entrer en profondeur tout en permettant à l'écouter d'aller vers la précision et d'entrer dans son monde subjectif.
- 2- Le questionnement fermé : généralement, il est le type de questionnement le moins pertinent. il vise à avoir une réponse par « oui / non »
- 3- Le questionnement « relais » : c'est un type de question qui éclaire profondément l'idée annoncée et oblige la personne d'aller au bout de son raisonnement. dans cette forme de question, on cherche plus de détails et plus de précision (et puis ? / et alors ? ...

## I.3.3. les silences

Le silence est une autre forme de la communication, il est une méthode qui peut prendre des significations variées selon les situations vécues. Il peut marquer un accord / un désaccord comme il peut manifester le refus de contact ...

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Cependant, dans le cas de l'écoute active, il ne doit guère constitué ces notions dernièrement citées, mais plutôt il doit prendre nécessairement le sens d'une empathie. Cette façon de communiquer par le mode silencieux est une excellente occasion de « goûter » ce que nous dit l'autre afin de sentir et analyser profondément ses paroles.

## **I.4. La préparation d'un débat**

Le débat en classe, est une pratique qui nécessite une certaine préparation de la part des débatteurs qui y participent, car il est une technique qui englobe des principes assez stricts et qui doit être bien préparée d'avance. Avant de passer aux étapes primordiales sur lesquelles on doit obligatoirement passer lors de la préparation du débat.

Il est primordial de savoir que l'apprenant quand il prend la parole, il livre une part de soi-même, une partie de sa personnalité, de sa propre personne et pour qu'on puisse découvrir cette petite unité à travers le débat, il faut lui assurer un excellent climat de confiance et d'acceptation. De ce fait, faire inscrire l'élève dans un climat propice à l'apprentissage, l'accueillir chaleureusement avec tous ses idées, ses pensées, ses propos va mener certainement l'apprenant à se sentir en confiance, en sécurité et entre des membres de sa famille.

Il faut assurer à tous les membres de cette micro-société que chaque élève est libre de s'exprimer et d'exposer ses positions, que sa parole est d'une grande importance et utilité, que la diversité fait la richesse et que ses propositions voire solutions peuvent apporter de nouveaux rayons au soleil d'apprentissage. Tous cela met l'élève dans une situation confortable à partir de laquelle il va se mettre à l'aise et arrive à se libérer progressivement.

### **I.4.1. la négociation d'un sujet à caractère polémique**

La première étape organisatrice dans la préparation du débat est, le choix d'un sujet à caractère polémique. Il est nécessaire que la négociation se fasse d'une manière collective avec les apprenants parce que le choix d'un sujet vers lequel ils sont motivés contribue radicalement à la réussite d'un débat.

Ainsi, dans une séance pédagogique nommée « la négociation du projet », l'enseignant va accepter et mentionner sur le tableau tous les sujets que les élèves vont proposer, et avant que

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

la séance termine il doit faire un vote pour savoir lequel des sujets est plus préférable aux apprenants.

Cette étape est d'une grande importance car on ne peut pas pousser quelqu'un à parler sur un sujet qu'il n'aime pas, qu'il ne souhaite pas et le dévalorise complètement. En revanche, si le thème est signifiant aux yeux de l'élève, s'il correspond aux centres de son intérêt et répond à ses projets personnels, on peut dans ce cas parler d'un vrai choix pédagogique ! Plus un thème a de sens aux yeux des enseignés, plus il sera jugé motivant et intéressant car la motivation est la clé de la réussite dans tout acte d'apprentissage. Cette étape est essentiel car elle doit susciter la curiosité et l'intérêt des élèves.

Bien évidemment, ce qui caractérise le débat est le conflit des idées qu'il expose avec chaque thème, c'est pour cela le caractère polémique est aussi un autre facteur de base dans cette technique qui va permettre aux débatteurs de se positionner comme étant « d'accord » ou « pas d'accord » avec il. On ne peut pas parler d'un débat argumenté si l'on n'assiste pas à un sujet qui déclenche une variante d'idées qui s'opposent, qui se justifient avec de différents arguments, un sujet conflictuel, chaleureux et provoquant.

Nous citons à titre d'exemple « Le graffiti est un art ou vandalisme? » « Faut-il dire la vérité au malade ? » se sont des thèmes polémiques qui ont été fortement discutés voire même mentionnés au niveau du système scolaire lycéen en Algérie (3eme année), il s'agit bel et bien des thématiques qui incitent à réfléchir, à interagir et à ne jamais rester neutre par rapport le sujet posé.

Ainsi la négociation du thème doit être réalisée plusieurs jours auparavant pour que les élèves puissent se préparer d'avance, de sorte qu'il leur faut un temps de latence pour qu'ils s'interrogent sur la problématique posée et quêter les informations nécessaires qui les aideront dans leurs argumentations.

Tout au long de la préparation du débat, l'enseignant doit être présent dans cette tâche comme étant un guide, un facilitateur, ordonnateur, synthétiseur ... Il est le garant de la bonne organisation du débat. Il peut leur proposer d'autres sujets d'actualité et expliquer quelques notions en rapport avec le thème choisi ...

Dans un temps plus avancé, quand les enjeux du débat sont parfaitement maîtrisés et les habilités sont installées, les enseignés pourront prendre en charge, d'une manière

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

autonome, le reste du débat ! De ce fait, l'enseignant adopte volontairement une posture d'effacement lors des étapes suivantes.

N.B : Il est très utile d'éclairer aux apprenants que cette pratique enseignante n'est qu'une occasion de s'exprimer , d'apprendre de l'autre , de lui laisser la place pour parler , comprendre sa position même s'il ne la partage pas , et qu'il n'est jamais un affrontement avec un gagnant et un perdant .

### **I.4.2.la distribution des rôles et identification des débatteurs (défenseurs et détracteurs)**

Après avoir négocié le thème, il vient le temps pour distribuer le rôle aux élèves et que chacun se charge d'une mission précise :

De prime abord , il est important d'identifier **un modérateur** ou ce qu'on appelle « **le président de séance**», qui se charge de : lancer le thème(poser et problématiser la question du départ ), ouvrir et clôturer le débat , distribuer et organiser la prise de parole... ce rôle est parfois donné à l'enseignant lui-même , alors qu'il sera merveilleusement bénéfique s'il est accordé à un élève(ou plusieurs ) qui a des qualités de gestion , d'audace , voix haute ... l'objectif de ne pas désigner l'enseignant comme un régulateur de prise de parole est de donner l'entière responsabilité aux élèves voire de les intégrer dans une tâche purement autonome dans laquelle le professeur joue le rôle d'un observateur et qui peut évaluer par la suite le débat déroulé.

Ensuite, les participants vont se mettre en deux groupes ; le premier représente les défenseurs et le deuxième représente les détracteurs. Chaque élève doit délimiter sa position et rejoindre le groupe qui le convient.

Encore, les élèves qui ne vont pas participer dans ce débat, se chargent alors d'observer le déroulement de cette pratique pédagogique c'est pourquoi on les appelle « les observateurs ». Ils peuvent s'asseoir derrière les partenaires en tenant une grille d'observation à remplir lors de la séance. L'observation a pour but d'améliorer la qualité du débat dans sa globalité mais aussi dans sa profondeur. Au bout du débat, les observateurs prennent la parole pour en faire un bilan et mettre en jeu quelques remarques constructives. Certainement, les rôles vont être radicalement inversés au débat suivant et ceux qui ont observé, seront observés par la suite par les débatteurs de ce débat.



## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Au final , les synthétiseurs sont également l'un des composants principaux dans un débat (deux ou trois élèves ) qui sont chargés d'élaborer un synthèse de ce qui a été dit par chaque groupe ( une synthèse peut avoir lieu toutes les dix minutes par exemple )

### **I.4.3. Mener une recherche documentaire à propos du sujet**

Une fois la problématique est annoncée, l'animateur est désigné et les groupes sont formés, on passe directement à l'étape suivante qui est réservée à « la recherche d'informations ». Dans cette dernière, les débatteurs se trouvent dans une situation de préparation d'une argumentation rigoureuse. Ils ont donc le fardeau de la preuve et ils doivent préparer les informations nécessaires à la défense ou au refus du thème débattu.

Pour être vraiment capable de justifier un avis personnel , il nous faut un travail préalable dans lequel , nous cherchons des informations fiables suivis des arguments justifiés et enrichis par des points de vue des spécialistes , des experts , des sources officielles ...

Cette phase a pour rôle d'affiner la thématique du débat, inviter les apprenants à réfléchir profondément sur ce qu'ils vont préparer et à s'informer en dehors le cadre scolaire. L'enseignant peut proposer aux élèves des sources de documentation qui traitent le sujet (vidéo – article –chanson...)

De même, il faut annoncer aux partenaires le temps de la présentation du débat, il ne faut en aucun cas laisser ouverte, la période de présentation pour qu'ils soient responsable et s'organise durant cette période. Puisque le débat est définit aussi comme la construction conjointe d'une réponse à la problématique posée, l'enseignant doit mettre la lumière sur l'importance de l'entraide entre les membres de chaque groupe, car l'efficacité d'argumenter se voit à travers le groupe entier et non pas quelques participants. La cohérence dans les arguments proposés et ne pas redire les mêmes idées que l'autre est aussi indispensable dans toute préparation.

Le groupe qui se positionne en faveur du sujet, doit certainement utiliser un lexique **mélioratif** tandis que celui qui a une position désavantageuse va automatiquement utiliser un lexique **péjoratif**. Dans chaque débat, les rôles doivent être changés, il ne faudrait guerre que certains apprenants occupent le même rôle plusieurs fois .De plus, nous pensons que le choix d'un modérateur et des synthétiseurs sera parfaitement appliqué s'il se fait parmi les volontaires qui veulent prendre cette tâche car ces rôles ne sont pas donnés à tout le monde,

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

ils nécessitent des personnes qui n'ont pas de difficulté à prendre la parole, ne sont pas stressées, audacieuses ...

## I.4.4. l'organisation spatio-temporelle

Généralement , on préfère pratiquer le débat dans une classe particulière , bien équipée , très aérée ... et si l'école ne dispose pas d'une salle pareille ,le changement de la disposition de la classe , l'organisation des chaises , et la forme globale de la salle doivent être une nécessité , dans le but d'installer un climat énergétique et si motivant lors du débat .Ainsi pour que les élèves puissent se voir, il faut disposer les tables voire les chaises sous forme de la lettre « U » . Les observateurs vont se placer derrière les débatteurs tandis que le modérateur se trouve au milieu pour lancer le débat.

Donc L'aménagement de l'espace de la classe est essentiel : les élèves vont s'installer de manière à faciliter la communication (en U, en cercle...) et d'avoir une organisation confortable notamment pour enregistrer la participation directe du maximum des élèves.

Les débatteurs s'installent en cercle ou en U face à l'animateur d'une manière à ce que chacun peut se voir. La parole circule librement à tour de rôle mais en revanche, il est primordial de rappeler certains principes du débat, dont la répétition de ce qui vient d'être dit, est à éviter complètement et qu'il est préférable d'apporter de nouveaux arguments qui prolongent les propos ou les contredisent...

En ce qui concerne la durée du débat, elle est variable selon le nombre d'élèves qui participent. Le temps accordé à la discussion doit être suffisant afin que tout le monde puisse exposer ses idées et ses positions ... il est possible de faire une trentaine minutes, et si nous avons trouvé qu'il reste encore des idées à développer, il est alors possible de reprendre le débat dans la séance prochaine.

## I.5.La Réalisation du débat

Pratiquer le débat en classe avec les apprenants sous-tend un postulat du départ :

- ✓ La négociation d'un thème vers lequel l'apprenant est motivé est la clé pour réussir à dialoguer argumentativement.
- ✓ L'absence de l'intervention de l'enseignant lors du déroulement du débat est une étape de base qui vise à prendre l'élève comme un acteur de sa propre formation.

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

- ✓ Une préparation préalable du débat ou le fait de faire un aménagement du terrain avant la pratique officielle du débat, constitue une posture de réussite pour cette pratique.

Débattre en classe sur un sujet précis c'est recevoir un ensemble d'interventions qui apportent des éclairages à la question et/ou au sujet premièrement posé. C'est un outil de réflexion qui invite chaque apprenant à préciser sa position et la défendre avec les arguments adéquats, sachant que les points de vues des débatteurs au début et au final ne sont jamais les mêmes, s'ils ne sont pas changés ou modifiés ; ils sont certainement enrichis davantage grâce à la confrontation des différentes idées. La réalisation d'un débat se déroule en trois moments :

## **I.5.1 une présentation générale et lancement du débat**

C'est le modérateur qui pilote cette première phase, il prend la responsabilité d'annoncer le commencement du débat et d'éclairer la durée réservée à cette pratique ou le temps dont disposent les partenaires (une heure du temps par exemple). De même, l'organisateur de la parole doit poser clairement la problématique à laquelle on est censé de trouver une réponse.

Il est nécessaire aussi de faire quelques pas en arrière avec un petit rappel du sujet débattant, et quelques principes du débat réglé, autrement dit : avant de commencer l'argumentation, faire un rappel sur les règles du débat s'avère indispensable. Nous citons par exemple :

- ✓ Notre débat vise à échanger des informations, être capable de se positionner en tant qu'être social par nature et non pas de déclencher des conflits idéologiques.
- ✓ Nous venons ici dans le but d'écouter attentivement l'autre, d'apprendre de lui, de le respecter avec ses positions même si elles ne nous conviennent pas intéressantes.
- ✓ Notre débat n'a jamais le but d'identifier au final des gagnants et des perdants, en revanche, il a pour but d'enrichir nos pensée, notre vision du monde, de découvrir la diversité qui existe dans les pensées humaines.
- ✓ Lors du débat , on essaie de faire de nos mieux pour ne pas interrompre l'autre , de lui prêter de l'attention quand il parle .

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

De même, la présentation brève des participants est un autre élément qui a sa propre place dans cette partie. De ce fait, on expose rapidement les débatteurs ou les deux groupes qui sont présents avec la position que chacun adhère (pour ou contre).

Dès le commencement de la séance, le modérateur passe par quelques formules qui font partie de cette étape introductive, on les appelle *des allocutions d'ouvertures* (salutation, souhaiter la bienveillance, présenter les invités ...) la salutation que le modérateur doit réaliser est un pas obligatoire dans tout contrat de communication sous prétexte que tout récepteur réclame que l'on respecte.

## I.5.2. Argumenter les différentes positions

Cette étape est marquée beaucoup plus par la dominance des débatteurs, qui prennent la parole à tour de rôle. Chaque partenaire se trouve armé d'un bagage argumentatif riche qu'il fait sortir à chaque fois quand la parole lui est adressée, il livre librement sa pensée qui va sans doute être influencée par des enjeux culturels, sociaux, religieux ...

L'enseignant dans cette phase va jouer le rôle d'un observateur, qui ne participe guère par ses points de vue et/ou ses interventions. Il va assister à cet apprentissage constructif, regarder comment ses apprenants interagissent, observer de près leurs performances, leurs capacités ...

Chaque groupe va mettre en lumière ses opinions voire ses arguments en essayant d'influencer l'avis des personnes qui sont dans le camp opposé. Lors de la présentation, les apprenants vont explorer les différentes facettes du sujet, ils tentent d'éclairer davantage leurs idées aux autres sous prétexte que leurs propos sont très véridiques et convaincants que les autres. A ce moment là ; la présence d'un modérateur semble indispensable : tout au long du débat, il distribue la parole équitablement et en toute objectivité, il règne le temps et intervient en cas de l'urgence ou quand les débatteurs ne se contrôlent pas.

Dans cette deuxième étape du débat, le modérateur commence à donner de façon équitable, la main à chaque débatteur et lui offrir la liberté de s'exprimer pendant quelques instants, cependant, il peut lui retirer la main si le temps de parole est écoulé. L'intervention du modérateur doit se faire d'une manière calme et respectueuse, en disant par exemple « génial ! Vous avez évoqué un point très intéressant ; qu'en pense votre voisin de table ? » le

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

temps est une arme très importante, à laquelle il faut être veillant, de manière à ce que tous le monde prend suffisamment la parole.

Le professeur de la logique CONSTANTIN SALAVASTRU dans son ouvrage « argumentation et débats publics » affirme qu' « *il faut que la confrontation soit équilibrée et que chaque participant exprime et argumente un point de vue ou analyse et critique les points de vue des autres* »<sup>10</sup> cela veut dire qu'il est nécessaire que chaque participant prend son tour de parole et s'exprime en toute liberté.

Tout au long du débat argumenté, il arrive parfois des moments où on perd légèrement l'équilibre de la discussion et on commence à s'éloigner du sujet central, raison pour laquelle « le recadrage du débat » est une option appliquée lors du débat lorsqu'il y a une digression.

L'organisateur, tout au long de la discussion, veille à ce que la problématique soit bien débattue à partir de la reprise des idées évoquées, l'assurance d'un épouvantable déroulement du débat (Respect de la parole, l'écoute de l'autre, attitudes des élèves ...)

Tout au long de l'argumentation, on enregistre parfois quelques participants qui ont tendance à détruire les règles du débat quand ils veulent imposer leurs points de vue, et c'est au modérateur de gérer complètement et avec tous les moyens cette fuite communicationnelle !

Dans ce sujet CANSTANTIN Salavastru explique que ces fuites communicationnelles continuent à exister dans toute communication : « *Il y a des situations où l'on connaît les règles, mais on ne les respecte pas .On observe chez l'être humain une tendance subtile à transgresser les règles pour satisfaire à son propre intérêt. Par conséquent, le modérateur a la responsabilité de veiller à ce que les participants respectent les règles. Veiller au respect des règles, c'est ordonner leurs interventions en fonction de ces dernières.* »<sup>11</sup>

## **I.5. 3.la synthèse et l'évaluation**

Au bout du déroulement du débat et du temps imparti, une synthèse individuelle et/ou collective aura lieu comme une trace écrite dans laquelle les apprenants synthétisent ce qui a été dit, ce qu'ils ont retenu, ou ce qu'ils ont compris.

---

<sup>10</sup> CONSTANTIN, Salavastru, *Argumentation et débats publics*, Paris, Ed, PUF, 2011, p34.

<sup>11</sup> CONSTANTIN, Salavastru, *Op.Cit*, p76.

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Dans cette étape, les participants peuvent consacrer un cahier de débat dans lequel ils vont garder une trace écrite de ce qu'ils ont retenu de cette discussion et les points essentiels qu'ils ont traités.

L'évaluation est aussi une pierre avec laquelle on peut conclure le débat. Elle « poursuit les des buts de certification, de régulation des apprentissages ou des comportements, d'amélioration des produits ou des processus de production ... »<sup>12</sup>

De même, elle portera sur la qualité des arguments avancés par les débatteurs et sur leurs capacités de se défendre. On peut s'appuyer sur une auto-évaluation individuelle confrontés au retour de l'enseignant auquel on a assigné le rôle d'un observateur et d'un évaluateur au même temps et à ceux de l'ensemble du groupe afin d'élaborer un bilan collectif. Ce dernier doit être purement objectif, constructif et qui suit les critères liés aux compétences mobilisées dans le débat.

L'évaluation doit prendre en considération trois fondements nécessaires :

**I.5.3.1.**Le respect des règles du débat (écouter l'autre / prenez la permission avant de parler...)

**I.5.3.2.**La qualité de la pratique argumentative (l'avancement des arguments pertinents/ des citations des personnes célèbres /...)

**I.5.3.3.**La qualité de la performance orale (la manière de parler / la prononciation / la rhétorique...)

L'enseignant peut aussi faire l'évaluation sous deux formes :

**1/ évaluation individuelle :** qui vise à évaluer individuellement chaque débatteur à l'aide d'une grille d'évaluation.

**2/ évaluation des équipes :** on évalue le groupe dans son entièreté (la performance de chaque groupe en général, la cohérence entre ses membres ...)

Comme on a commencé le débat par des allocutions d'ouverture, il est essentiel d'en finir par *des allocutions de clôture* (remerciement / donnez un rendez-vous pour le débat

---

<sup>12</sup> REUTER, Yves et al, *dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, Ed, DE BOECK, 2010.

# CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

suivant...). Le modérateur peut de même accepter quelques allocutions de clôture de la part des participants, s'ils ont quelques choses à ajouter au final ( votre allocution finale, mademoiselle » Cependant, la vraie exposition de fermeture doit être faite par le modérateur lui-même, en fonction de ses habiletés, ses qualités et son propre choix d'un discours chaleureux au public.

## **I.6.La structure du débat**

Chaque débat se déroule autour d'une idée maîtresse qui ordonne tout le dialogue entre les débatteurs et qui est défendue par certains partenaires et réfutée par d'autres. Et pour cela, 5 critères nous ont semblé essentiels dans la structure d'un débat :

### **I.6.1 le modérateur, le président de la séance ou l'arbitre d'un débat**

*« Il est impossible d'envisager un débat public en dehors de l'activité d'un modérateur. C'est un acte conscient, dominé par des buts précis, fondé sur des procédures claires et qui s'est déroulé dans un cadre interrelationnel. Tous ces traits imposent la présence d'un individu qui a le rôle d'assurer la « coopération positive » entre participants pour accomplir la finalité du débat. Modérer un débat, c'est ordonner les entrées/sorties des participants dans/de leurs rôles discursifs et assurer un équilibre des points de vue exprimés, des moyens de preuve avancés, des évaluations des points de vue, des questions clarifiantes »<sup>13</sup>*

Un modérateur est celui qui gère la séance et le déroulement du débat, dirige les participants lors de ses interventions, prend l'entière responsabilité d'assurer un climat propice et favorable à l'échange, une atmosphère digne d'une communication de qualité ! Il est avant tout : un organisateur, un accompagnateur, un facilitateur, orientateur ...c'est le noyau d'un débat.

Par ce démarrage, nous pouvons bel et bien évoquer les principales activités déroulées par un modérateur :

- De prime abord, après avoir salué le public, il se charge de présenter les débatteurs, la problématique du jour et le thème abordé.

---

<sup>13</sup> Ibid , p 72.

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

- De même, Il présente les restrictions imposées au débat et éclaire davantage les principes de cette technique (l'ordre des interventions, le temps accordé à cette discussion, les devoirs que les participants doivent assumer.)
- Il se charge aussi de ce que CONSTANTIN Salavastru appelle « la direction des participants en leur qualité d'intervenants directs » : c'est le fait de passer la parole à chaque débatteurs pendant un temps équitable par rapports aux autres , attirer l'attention sur la durée réservée aux interventions parce que le fait de tolérer qu'un partenaire dépasse le temps qui lui est consacré cela veut dire qu'on a traité les partenaires d'une façon différenciée, demander des clarifications si la problématique n'est pas suffisamment traitée...
- Organiser au plut haut niveau les interventions des débatteurs ...

Donc, un modérateur est celui qui assure le bon fonctionnement des règles du débat et ne laisse rien au hasard : tout doit être contrôlé, maîtrisé et le moindre détail est mise en lumière.

### **Quelques erreurs à éviter dans l'acte de modérer :**

- Il ne faut jamais demander des éclaircissements aux mêmes débatteurs tant de fois.
- Eviter de monopoliser la parole tout au long du débat.
- Il faut exclure toute forme de subjectivité lors de la discussion, c'est le fait de garder une dimension distancielle envers les participants(ne jamais montrer ses intérêts personnels / éviter le jugement ...)

Donc, le rôle d'un modérateur semble facile si les normes strictes d'un débat sont parfaitement appliquées. Paradoxalement, si c'était le contraire, son travail devient si difficile.

### **I.6.2. les débatteurs**

L'absence des débatteurs signifie l'absence d'un débat, cela s'explique par le fait qu'ils sont des éléments de base qui conditionnent le déroulement du débat. Se sont les personnes qui participent au débat, en occupant chacun d'eux une position précise par rapport au sujet discuté. « *Ils s'engagent activement dans la soutenance ou dans la réfutation des points de vue avancés* »<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Ibid, p17.



## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Ils s'occupent de la défense par tous les moyens et à tous prix leurs points de vue. Dans ce dialogue, c'est la compétition qui règne, chacun croit que sa propre vision est la plus convaincante et essaie de convaincre l'autre avec une stratégie argumentative riche et variée. Autrement dit, ils croient inébranlablement à leurs positions et veulent profondément les éclairer.

### **I.6.3. le(s) dessinateur(s)**

Ils se chargent de transformer les idées, et les positions qui ont été confrontées en une image (c'est une forme de synthèse), qui sera affichée et commentée au final. Sachant que les dessins doivent être en relation directe avec la problématique posée.

### **I.6.4. l'observateur(s)**

Sont ceux qui ne participent pas d'une manière directe au débat car ils se contentent d'observer les rôles qu'ils vont jouer dans la discussion prochaine. Chacun va se faire une idée de ce que sera son rôle afin de prendre du recul par rapport à la fonction qui l'attend.

### **I.6.5. le (s) synthétiseur(s)**

Son rôle se manifeste à la fin de la discussion, dans le but de valoriser la parole des discutants via l'écoute, la reformulation et l'interprétation. Les participants vont rendre compte que leurs propos ont été valorisés à travers cette synthèse.

## **I.7. Le passage du tour de parole : un apprentissage en lui-même !**

Quand on pense à la communication quotidienne, plusieurs facteurs y sont associés : comprendre, parler, intervenir, prononcer... Toute communication pour qu'elle soit réussie, doit respecter certaines normes et critères, parmi ces derniers, nous retrouvons la capacité d'être attentif, de ne pas interrompre la parole de l'autre, et surtout de **parler à tour de rôle**.

Le tour de rôle est une activité mise en place dès l'enfance de l'être humain, à travers tant d'activités qui travaillent cette compétence (les jeux, la nourriture ...) grâce à ces activités, l'enfant commence à apprendre la nécessité d'être attentif dans sa vie, et accepte facilement cette notion quand il est grandit car il s'est préparé d'avance. Demander à l'enfant d'attendre que son frère termine sa parole et d'attendre son tour de rôle par exemple, est un exercice d'entraînement, qui prépare un futur citoyen qui respecte l'autre.

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

Attendre votre tour de rôle, c'est être capable d'écouter sans couper la situation de communication de la personne qui parle. C'est une habileté sociale très importante afin d'avoir de bonnes relations dans le monde, elle est aussi une compétence que doit avoir tous les apprenants à l'école pour réussir leurs apprentissage.

Toute personne est consciente par la nécessité de respecter le rythme d'une conversation dans laquelle il s'est inscrite, mais en revanche, il se trouve impatient de raconter et dire ce qu'il a vécu, raison pour laquelle il n'hésite pas à interrompre la parole de son partenaire, et c'est ce qui rend difficile l'application réelle de cette notion.

De ce fait, attendre votre tour de parole exige la nécessité de rester à l'écoute de l'autre et d'intervenir dans le moment opportun même si vous vous préparez à parler ! Ce mode de fonctionnement à caractère multitâche est assez bénéfique sur le plan cognitif.

Pour ce faire, nous montrons de façon résumée le déficit cognitif représenté dans cette compétence : la discussion dans un milieu scolaire ne ressemble pas à celle qui est en dehors la salle de la classe, elle est beaucoup plus *une conversation institutionnelle*. Il s'agit d'une parole-en-interaction dans un contexte borné par des objectifs d'apprentissage qu'il faut atteindre, contrairement à la discussion quotidienne où la personne se trouve libre de s'exprimer comme il veut.

En d'autres termes, ce qui caractérise une discussion en tant qu'institutionnelle c'est les objectifs globaux d'apprentissage qu'elle vise à atteindre et qu'elle est orientée vers un but spécifique. Par conséquent, les apprenants vont apprendre quelques stratégies qui contribuent à perfectionner leurs participations dans les différentes activités langagières. Ces stratégies font références : à l'écoute active, l'organisation des tours de parole ...

L'enseignant dans sa classe doit toujours adopter un système de pré-attribution des tours de rôle où les élèves réussissent à s'exprimer selon un ordre défini au préalable. Pour cela, nous posons les questions suivantes : pourquoi il faut attendre son rôle pour parler ?

D'abord, apprendre les règles et les codes de conduite de la communication comme le tour de parole s'avère nécessaire, car la pratique de ce dernier aide à mieux comprendre et se faire comprendre dans une communication.

## CHAPITRE I : Le débat d'idées : une pratique interactionnelle en classe du FLE

---

D'une part, si vous empêchez l'autre dans sa prise de parole, il finit par croire que ses propos n'ont pas d'importance à vos yeux et que vous êtes désintéressés par ce qu'il dit. Avoir de la patience jusqu'à ce que votre tour se manifeste, aide à donner du respect à votre interlocuteur qui va se comporter de la même façon que la votre et donner de l'importance à ce que vous allez présenter par la suite.

D'une autre part, il faut savoir qu'afin de faire de meilleures relations avec nos pairs, il est indispensable d'apprendre à être patient car apprendre à attendre son tour, c'est apprendre le respect des autres. C'est une notion qui a été traitée aussi bien par la sociolinguistique et en pragmatique pour expliquer davantage que dans toute communication téléphonique, présidentielle, éducative ...l'attente de votre tour pour s'exprimer aide à assurer une bonne compréhension entre les interlocuteurs.

### **Conclusion :**

Dans ce premier chapitre, nous avons éclairé la notion du débat en général, les principes et les critères qui permettent la réussite de cette technique.

Nous avons essayé de clarifier tous les fondements théoriques qui font la spécificité de cette pratique enseignante. Notre objectif était de donner aux lecteurs le bagage théorique nécessaire afin de comprendre notre thème de recherche.

**CHAPITRE II : Les compétences  
communicatives et l'enseignement de l'oral au  
secondaire algérien**

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

### Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous voudrions mettre en perspective une définition générale des compétences communicatives et de l'approche communicative comme deux notions de base, fortement liées avec notre thème de recherche.

Vu que notre expérimentation va s'inscrire au cycle lycéen, nous avons jugé utile d'aborder aussi l'enseignement de l'oral au secondaire algérien, et de consacrer une partie qui parle de la façon dont l'oral est traité dans ce cycle. Autrement dit, comment on enseigne la compétence orale au lycée et par quel projets didactique exactement ?

### II.1. Les compétences communicatives

Historiquement, la notion de compétence de communication est apparue en 1971, à partir des critiques émises par tant de sociolinguistes et anthropologues américains sous la direction de Dell Hymes. Ce dernier affirme que la sécurité linguistique est une compétence insuffisante pour arriver à communiquer efficacement, autrement dit, avoir un bagage linguistique et maîtriser les règles grammaticales n'est pas vraiment la garantie de la bonne communication.

Dell Hymes a réclamé la nécessité d'étudier la parole comme un acte culturel et social et non pas comme étant une réalisation concrète de la langue. Ce qui explique que la communication est un phénomène à analyser dans son entièreté et non sous un regard strictement linguistique, c'est-à-dire qu'il existe à côté de la compétence grammaticale une compétence d'usage qui permet de faire la liaison entre les énoncés et la situation dans laquelle ils sont produits.

Pour Hymes ,l'éthnographie de la communication est un facteur de base pour une meilleure communication avec l'autre , il ajoute dans ce sens *que «les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types : un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou ,en d'autres termes ,une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi »*<sup>15</sup> .Cette définition renforce

---

<sup>15</sup> EVELYNE, Bernard, *L'approche communicative, théorie et pratiques*, Paris, Ed, CLE international, p18.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

d'avantage l'idée que la communication a dépassé l'aspect linguistique d'une langue et a pu intégrer d'autres notions dans son domaine.

### II.1.1. La compétence communicative et didactique du FLE

La compétence communicative est le noyau dur de la didactique du FLE. Elle englobe 4 compétences nécessaires :

- 1- La compréhension de l'oral
- 2- La production de l'oral
- 3- la compréhension de l'écrit
- 4- La production de l'écrit

D'une part, communiquer avec l'autre c'est être capable de comprendre ce qui a été dit oralement mais aussi par écrit (la capacité de réception) et d'autre part, communiquer c'est se faire comprendre par l'oral et l'écrit (la capacité de production). Comme l'affirme BOURDIME Lakhdar « *L'enjeu de l'enseignement des langues est bien communicationnel, la volonté de faire parler les élèves, de leur donner la possibilité de converser et dans la langue qu'ils apprennent, et qui leur permet de suivre leurs études supérieures deviennent un objectif primordial à l'école algérienne.* »<sup>16</sup>

En revanche, toutes ces compétences ne dépendent pas uniquement de la langue. Vous pouvez maîtriser parfaitement une langue donnée dans son aspect oral et écrit, et vous tombez dans plusieurs situations où la communication se bloque complètement. Dans ce cas, vous perdez la capacité de comprendre et de produire même si vous êtes bien armé linguistiquement. Ce blocage déclenché mène les chercheurs à penser qu'il y a d'autres paramètres qui entrent en jeu dans la communication, raison pour laquelle, il s'agit de reconstituer et revoir les codes et les règles qui interviennent et réalisent le vrai sens de la communication.

Certainement, pour communiquer, il nous faut de la langue, des règles grammaticales pour pouvoir élaborer une phrase sémantique, en revanche, pour communiquer, il ne suffit pas de connaître les règles d'une langue, il faut savoir s'en servir par rapport au contexte social. En

---

<sup>16</sup> BOURDIME, Lakhdar, *conception et expérimentation d'une séquence d'enseignement/apprentissage pour le développement de la compétence interactionnelle en FLE chez les apprenants algériens*, le 06 mars 2021, Tlemcen.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

effet, la façon de parler avec les personnes est différente en fonction des interlocuteurs, des endroits et selon la situation dans laquelle on est. Donc, le fait que les énoncés de quelqu'un sont parfaitement structurés et grammaticalement correctes et qu'ils peuvent se différer radicalement dans l'interprétation, indique que la discussion ne repose pas sur la compétence linguistique.

Afin de parler des différents facteurs qu'on doit profondément prendre en communication, nous avons choisi de se limiter au modèle proposé par Sophie Moirand qui présente 4 composantes nécessaires (linguistique/ référentielle/ discursive/ socioculturelle):

**II.1.1.1.-une compétence linguistique** : qui est la connaissance consciente et inconsciente de la grammaire d'une langue et l'acquisition et/ou l'apprentissage d'un lexique varié , permettant de comprendre ce qui se dit dans cette langue.

**II.1.1.2. -une compétence discursive** : est défini selon Moirand comme suit : « *la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.* »<sup>17</sup>

Cette composante sert à décrire le fonctionnement de la langue dans les pratiques communicatives d'une société donnée.

**II.1.1.3- une compétence référentielle** : c'est la connaissance de certains lieux, symboles, personnages, partagée par un groupe social bien déterminé. selon Moirand , Elle est aussi « la connaissance et «l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux »

**II.1.1.4-une compétence socioculturelle** : la connaissance des règles sociales et de la culture installée chez le peuple ou la société aide à mieux communiquer avec l'autre et de ce fait à mieux comprendre pour s'exprimer. Ce qui explique que « *Sans la connaissance des règles sociolinguistiques qui gouvernent le choix des structures linguistiques par rapport aux*

---

<sup>17</sup> MARIELLA, Causa, *Compétence discursive et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formative*, les carnets du Cediscor , en ligne : <http://journals.openedition.org/cediscor/964>, DOI :<http://doi.org/10.4000/cediscor.964>, consulté le 29 mai 2021, p3.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

*structures sociales, la connaissance de la langue reste entièrement abstraite, détachée de la réalité. »<sup>18</sup>*

Donc, toute ces compétences constitue un nouveau regard pour la communication, et l'approche communicative qui s'est développée à partir des années 1975, met en lumière les mêmes principes pris par Sophie Moirand .Ces principes dernièrement cités, ont été bien décrits par le didacticien **Evelyne Bernard** dans son ouvrage « l'approche communicative ». IL les explique comme suit :

**1/la compétence linguistique** : qui est la connaissance de la langue étudiée dans ses différents aspects (grammatical, syntaxique, phonétique...)

**2/la compétence sociolinguistique** : comme une dimension principale qu'il faut prendre en considération dans tout programme de langue, afin de sensibiliser l'élève aux règles sociales qui entre en jeu dans la communication, parce que « *la méconnaissance d'un certain nombre de règles sociales oblige l'apprenant à réutiliser celles qui fonctionnent dans sa propre communauté et qui, très souvent, ne correspondent pas à celles' qui sont employées dans la communauté à laquelle il est confronté »<sup>19</sup>*

**3/la compétence discursive**, visant à connaître le maximum de connaissances sur les types de discours. Il faut savoir que « *l'on n'écrit pas comme on parle, que l'on n'écrit pas de la même façon une lettre administrative et une carte postale relève de l'évidence. »<sup>20</sup>*

Donc, c'est la connaissance effective de divers fonctionnements textuels et de la mise en discours : texte narratif, historique, argumentatif...

**-la compétence référentielle** : elle concerne les représentations plus ou moins scientifiques du monde auquel renvoie et dans lequel circule telle ou telle langue.

---

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> EVELYNE, Bernard, *Op,Cit*, p18.

<sup>20</sup> Ibid.



## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

### II.2. Pourquoi l'enseignement de l'oral au secondaire ?

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre à communiquer dans cette langue, apprendre à parler et à écrire, à comprendre et se faire comprendre, c'est pour quoi la didactique des langues s'intéresse dans un premier temps à former un apprenant qui sait dialoguer dans cette langue.

Dans la société et en dehors l'école, l'oral est la compétence la plus importante dans toute langue. Cela ne veut pas dire en aucun cas qu'on néglige l'importance de l'écrit mais plutôt on insiste sur la priorité qu'occupe l'oral dans notre vie quotidienne.

Aussi, parce que l'oral a toujours précédé l'écrit et occupe une place prédominante entre les personnes, la preuve est que l'enfant commence à parler avant d'écrire ; il commence à dire « maman » avant de l'écrire ! Donc, la personne se trouve confrontée à la langue orale sans qu'il le veuille, raison pour laquelle on parle de l'importance d'enseigner cette compétence dans les écoles. Enseigner l'oral c'est enseigner deux compétences en parallèle : La compréhension et la production orale puisque ces deux volets sont en interaction incessante et continue.

En outre, on juge l'importance d'enseigner l'oral surtout au secondaire, car l'apprenant est dans une étape préparatoire à l'université, l'enseignant prépare un futur bachelier qui va suivre par la suite une formation précise et qu'il a besoin de parler et s'exprimer dans la langue étudiée à l'école. Après avoir occupé une place minorée dans l'enseignement traditionnel, la composante orale a réussi d'être problématisée avec l'avènement des méthodes directes, puis audio-orales et audiovisuelles. Sans oublier, Les approches communicatives qui ont enrichi ce travail, et dont se réclament les programmes du français en Algérie, en faisant de l'oral un objectif à part entière.

Le didacticien Jean Pierre Cuq explique cette idée dans la définition qu'il a donnée au concept de l'oral : « *la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE ... les approches communicatives, visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière* » <sup>21</sup>

---

<sup>21</sup> QUQ, Jean Pierre, *dictionnaire du didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed, CLE international, Paris, p183.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

L'enseignement d'une langue étrangère dans tous les cycles, vise à travailler la compétence orale d'une manière à ce que l'élève arrive à s'exprimer facilement dans cette langue, qui lui est totalement étrangère. Il ne s'agit donc pas seulement d'apprendre le système linguistique d'une langue étrangère mais d'apprendre à communiquer, à avoir un apprenant qui sera un **utilisateur autonome** de la langue française : « à la fin du cycle secondaire, l'élève sera un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale »<sup>22</sup>

Donc enseigner l'oral est le point de départ de tout apprentissage. De ce fait, Le document d'accompagnement des programmes de français en 2ème année secondaire, affirme que les apprenants, au cours de leur formation, sont appelés à améliorer une capacité langagière qui leur permet de s'exprimer oralement dans de différentes situations de communication :

*« Les occasions se présentent quand l'élève réagit oralement. Ainsi, sur environ quinze (15minutes) à titre d'exemple : il peut présenter des informations orales, prendre part à des dialogues, contribuer à des jeux de rôle, faire des lectures oralisées... ces actions permettent effectivement de développer sa compétence interactionnelle d'une manière explicite. »*<sup>23</sup>

Cette citation traduit parfaitement la nécessité de développer chez l'élève une capacité communicative qui lui permet de répondre oralement à ses besoins et d'accomplir plusieurs actions orales.

Le document d'accompagnement du programme de français de la première année secondaire (avril, 2005) ajoute dans ce sens, aussi, qu'avant l'avènement de la fin du cursus lycéen, l'apprenant doit être capable de comprendre et de produire des discours oraux pour s'exprimer, informer et s'informer, se positionner, exposer des dires... Ce même document (2005 : 22) annonce que « l'enseignant doit savoir, régulièrement prévoir, au début ou en fin de séance, un moment où il fera de l'oral un objet de formation. (...) il est donc nécessaire de

---

<sup>22</sup> Programme du secondaire(2004), p23.

<sup>23</sup> Programme du secondaire(2005), p23.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

*prévoir pour la classe une progression pour l'oral en se fixant des objectifs pour développer des compétences d'interaction, de compréhension et de production des messages oraux. »<sup>24</sup>*

### **II.3. Quel projet didactique pour l'enseignement de l'oral au secondaire algérien?**

Au cycle lycéen, l'oral a été traité avec ses deux aspects : compréhension et production de l'oral, raison pour laquelle, on trouve que le programme au secondaire algérien fait appel aux plusieurs pratiques enseignantes qui mettent de l'avant les interactions orales entre les apprenants.

De la première année jusqu'à la troisième année secondaire, l'oral est traité de la même façon : on consacre dans chaque projet pédagogique des séances pour la compréhension de l'oral et d'autres pour la production de l'oral. Le programme offre aux enseignants une série des projets pédagogiques dans lesquels on travaille un oral varié et riche en fonction du projet annoncé.

En première année par exemple, on incite de travailler : les textes de vulgarisation scientifique / l'interview / la lettre ouverte / le fait divers / la nouvelle réaliste. De ce fait, la façon dont les élèves vont pratiquer l'oral dans l'interview sera différente du premier projet par exemple (avec l'interview, l'élève est amené à dialoguer avec l'autre dans un travail en binôme ou en groupe, tandis que dans les textes de vulgarisation scientifique, l'enseigné va apprendre à exposer oralement des informations devant un public).

En deuxième année, on travaille d'autres projets qui sont un peu différents de la première année, comme : le discours objectivé / le plaidoyer et le réquisitoire / la nouvelle d'anticipation / le reportage touristique et le récit du voyage. Tandis que dans la troisième année, on prépare des futurs bacheliers à travers des nouveaux projets : l'appel / les textes historiques/ le débat d'idées/ la nouvelle fantastique...

Dans chaque projets pédagogique, l'apprenant va développer des capacités différentes et variées : si avec l'interview par exemple, il développe sa capacité de dialoguer

---

<sup>24</sup> Ibid, p 22.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

correctement, on trouve que dans le plaidoyer et le réquisitoire, il est amené à apprendre une stratégie argumentative qui va lui être utile dans sa vie quotidienne...

Certainement, dans les trois années on travaille les mêmes compétences orales (compréhension et production) mais ce qui semble différent c'est au niveau du volume horaire consacré à l'oral. Les séances consacrées pour les branches littéraires et langues étrangères sont assez volumineuses par rapport la branche scientifique. De ce fait, l'oral est un travail sur le son, le lexique, l'intonation, la prise de parole, la prononciation...

Pour travailler la compréhension de l'oral, Le programme au secondaire incite l'enseignant à travailler avec des supports audio-visuels, dans lesquels il serait préférable que l'apprenant écoute un natif qui parle dans sa langue maternelle car cette compétence sera parfaitement appliquée si l'on écoute la langue de la part d'un natif qui ne fait aucun effort pour s'exprimer dans une langue, qui, lui est propre.

L'écoute que doit effectuer l'élève doit être structurée par des activités et des tâches à accomplir à travers cette écoute. Il ne faut jamais laisser l'élève plonger dans une écoute qui n'a pas d'objectifs tracés ou un exercice à faire. La notion d'objectif est définie par Jean Pierre Cuq comme suit : *« on appel objectif ce à quoi on tente de parvenir, le résultat qu'on se propose d'obtenir par des moyens appropriés... En didactique des langues, l'objectif est le résultat idéal de l'enseignement et de l'apprentissage... on distingue en général deux types d'objectifs : les objectifs globaux et les sous-objectifs séquentiels, comme des tâches à accomplir pour réaliser à la fin l'objectif global »*<sup>25</sup>

### II.4.1. Quelques objectifs d'apprentissage à travailler lors de la compréhension de l'oral

- ✓ Ecouter pour restituer le contenu sous forme d'un compte rendu.
- ✓ Ecouter pour prendre position.
- ✓ Ecouter une interview pour distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication.
- ✓ Ecouter une interview pour retrouver les différents niveaux d'organisation structure de l'interview).

De façon générale, on écouter pour détecter / pour sélectionner/ pour identifier / pour reconnaître / pour reformuler / pour synthétiser / pour juger / pour se positionner...

---

<sup>25</sup> QUQ, Jean Pierre, *Op,cit*, p180.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

Assurer une compréhension de l'oral de qualité, nécessite avant tous, **des objectifs d'écoute** ou le pourquoi écoute-t-on ? L'élève doit savoir pourquoi il écoute, et dans quel but il effectue cette écoute (il faut qu'il soit conscient de l'action accomplie) par exemple : écouter pour faire le résumé de la vidéo / écouter pour dégager les éléments de la situation de communication .... Dans ce sujet, nous affirmons que la simple opération d'écoute ne place pas l'apprenant dans une position d'auditeur car il doit savoir pourquoi il écoute. C'est pour cela il faut lui expliquer à la raison pour laquelle il va écouter.

Ensuite, **une fiche d'écoute**, est une autre condition qu'on juge importante : l'enseignant doit proposer aux élèves une série d'activités qui correspond à chaque type d'écoute. Ces activités doivent être proposées du général au particulier.

Encore, lors de la compréhension orale, il faut veiller à travailler plusieurs types d'écoute, à savoir : l'écoute de veille ; l'écoute globale ; sélective ; détaillée. De même l'apprenant a besoin d'écouter plusieurs fois le support pour mieux le comprendre, pour cela, cette démarche pédagogique prévoit en général les phases suivantes :

**II.4.1.1 la pré-écoute** : un moment de prise de contact avec le document sonore. A travers laquelle, on vise à préciser en général la situation de communication et d'anticiper les hypothèses du sens. Du point de vue cognitif, cette démarche est d'une grande utilité puisque elle sollicite le vécu et les acquis des apprenants.

**II.4.1.2.l'écoute** : lors de cette étape, les activités d'apprentissage seront diversifiées selon les objectifs de l'écoute.

**II.4.1.3.la post-écoute** : c'est une phase qui a pour but de contrôler, de tester, évaluer ou réemployer les nouveaux acquis dans d'autres contextes. Par exemple :

- ✓ Imaginer la fin d'une conversation ou d'une histoire qui a été supprimée.
- ✓ Transcrire le document sonore en un texte écrit.
- ✓ Faites le résumé ou le compte rendu objectif du document écouté.
- ✓ Que pensez-vous du sujet débattu.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

### II.5. Comment travailler la production de l'oral au secondaire ?

La production orale, est la deuxième composante de la compétence orale, elle se caractérise par sa mise en pratique qui reste toujours bornée et attachée au projet étudié (on reste toujours en relation avec l'intitulé du projet), c'est pour cela on parle d'une production et non pas d'une expression !

Aussi, la production de l'oral au secondaire doit être travaillée à l'aide **d'une situation d'intégration** dans laquelle, l'apprenant se trouve face à **un conflit cognitif** qui lui incite à en trouver une solution. Cette production invite les élèves à s'exprimer dans cette langue, tout en respectant la consigne annoncée et les points de langue traités lors de la compréhension de l'oral. Autrement dit, Il s'agit d'un oral rarement spontané (il est dirigé et sollicité) qui vise un réemploi des règles grammaticales acquises préalablement ou à évaluer le degré d'assimilation de la compétence de compréhension orale.

Les manuels scolaires accordent une place précise aux productions orales : « *Les manuels ont fait une place à des activités centrées sur la production orale, dans deux directions principales :*

- *L'apprentissage de la réalisation d'actes de parole (saluer, se présenter, parler de son état de santé...etc) ;*
- *La maîtrise de genres oraux (explicatifs, narratifs, argumentatifs...) »<sup>26</sup>*

L'enseignant dans cette compétence est là pour guider voire libérer la parole de l'élève parce qu'il n'est pas assez facile de prendre la parole en langue étrangère.

Parmi les objectifs d'apprentissage liés à la production de l'oral, on cite :

- ✓ Activer des connaissances relatives à la situation de communication.
- ✓ Sélectionner les informations nécessaires à partir d'une documentation pour faire son exposé.
- ✓ Soigner sa prononciation pour éviter que l'auditoire ne fasse des contresens.
- ✓ Utiliser le lexique de l'oral.

Enseigner la production de l'oral c'est offrir une occasion à l'apprenant de s'exprimer dans la langue étudiée, « *Les occasions se présentent quand l'élève réagit oralement. Ainsi,*

---

<sup>26</sup> QUQ, Jean Pierre, *Op.cit*, p183.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

*sur environ quinze (15minutes) à titre d'exemple : il peut présenter des informations orales, prendre part à des dialogues, contribuer à des jeux de rôle, faire des lectures oralisées... ces actions permettent effectivement de développer sa compétence interactionnelle d'une manière explicite. »<sup>27</sup>*

Cette citation traduit parfaitement la nécessité de développer chez l'élève une capacité communicative qui lui permet de répondre oralement à ses besoins et d'accomplir plusieurs actions orales.

Tout objectif d'apprentissage doit correspondre à une ou des activités cognitives proposées par l'enseignant.

Dans les deux volets, l'enseignement de l'oral au secondaire consiste d'intégrer les points des langues ou la grammaire en contexte étudié, c'est-à-dire en les intégrant dans le support audio-visuel étudié et non pas d'une façon autonome. On vise à amener l'élève à appliquer la grammaire dans des situations de communication réelles. Grâce à l'écoute d'un locuteur natif, l'élève va progressivement développer sa capacité de produire et apprendre inconsciemment et consciemment la grammaire d'une langue.

Donc, l'enseignement de l'oral au secondaire vise à atteindre des objectifs précis d'apprentissage et à développer des capacités bien déterminées chez l'apprenant (comprendre et produire)

### **II.6. La place de l'oral au secondaire**

Il est à signaler que le temps consacré à l'enseignement de l'oral et de l'écrit n'est pas similaire. La comparaison entre la compétence orale et la compétence écrite abordées dans le programme au secondaire algérien, met la lumière sur la différence du temps consacrés pour les deux. Ce qui explique que malgré de nombreuses avancées pédagogiques, l'oral reste le parent pauvre de l'enseignement par rapport l'écrit.

3 jusqu'à ...7/8 séances ont été toujours réservées à la compréhension de l'écrit, tandis qu'on dépasse rarement 4 séances pour la compréhension de l'oral. Cette différence affirme que jusqu'à présent, l'écrit est prioritaire par rapport l'oral dans le contexte scolaire algérien.

---

<sup>27</sup> Document d'accompagnement, 2005, p 23.

## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

Après avoir occupée une placée minorée dans l'enseignement traditionnel, la composante orale a réussi d'être problématisée avec l'avènement des méthodes directes, puis audio-orales et audiovisuelles. Sans oublier, Les approches communicatives qui ont enrichi ce travail, et dont se réclament les programmes du français en Algérie, en faisant de l'oral un objectif à part entière.

L'enseignement d'une langue étrangère dans le cycle lycéen, vise à travailler la compétence orale d'une manière à ce que l'élève arrive à s'exprimer facilement dans cette langue, qui lui est totalement étrangère. Il ne s'agit donc pas seulement d'apprendre le système linguistique d'une langue étrangère mais d'apprendre à communiquer, à avoir un apprenant qui sera un **utilisateur autonome** de la langue française : « *à la fin du cycle secondaire. L'élève sera un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale* »<sup>28</sup>

BOURDIME Lakhdar dans sa thèse doctorale soutenue en 2021 explique que « *L'enjeu de l'enseignement des langues est bien communicationnel, la volonté de faire parler les élèves, de leur donner la possibilité de converser et dans la langue qu'ils apprennent, et qui leur permet de suivre leurs études supérieures deviennent un objectif primordial à l'école algérienne.* »<sup>29</sup>

Aussi ,le document d'accompagnement du programme de français de la première année secondaire (avril, 2005) ajoute dans ce sens, aussi, qu'avant l'avènement de la fin du cursus lycéen , l'apprenant doit être capable de comprendre et de produire des discours oraux pour s'exprimer , informer et s'informer, se positionner , exposer des dires ... Ce même document (2005 : 22) annonce que « *l'enseignant doit savoir, régulièrement prévoir, au début ou en fin de séance, un moment où il fera de l'oral un objet de formation. (...) il est donc nécessaire de prévoir pour la classe une progression pour l'oral en se fixant des objectifs pour développer des compétences d'interaction, de compréhension et de production des messages oraux.* »<sup>30</sup>

---

<sup>28</sup> Programme du secondaire(2004)

<sup>29</sup> BOURDIME Lakhdar, Op,cit, p88.

<sup>30</sup> Document d'accompagnement, 2005 ; p 21.



## CHAPITRE II : Les compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien

---

Au final, nous concluons cette partie par le fait que le programme du français au secondaire algérien insiste beaucoup sur l'importance d'enseigner efficacement l'oral avec toutes ses composantes, de même Le document d'accompagnement du programme de français de la première année secondaire parle dans ce sujet :

*« L'enseignant doit savoir, régulièrement prévoir, au début ou en fin de séance, un moment où il fera de l'oral un objet de formation. (...) il est donc nécessaire de prévoir pour la classe une progression pour l'oral en se fixant des objectifs pour développer des compétences d'interaction, de compréhension et de production des messages oraux. »<sup>31</sup>*

### **Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'éclairer les mots clés qui touchent profondément notre thème de recherche (l'influence du débat d'idées sur le développement des compétences communicatives).

Ce travail est organisé autour des différentes compétences communicatives prises en considération dans tout enseignement/apprentissage du FLE, mais aussi, de l'enseignement de l'oral au secondaire algérien.

On a vu l'importance de mettre la lumière sur la façon dont l'oral est enseigné dans les établissements lycéens. Autrement dit : l'enseignant algérien, comment enseigne-il la compétence orale en classe ?

---

<sup>31</sup> Document d'accompagnement, 2005, p21.

# **Chapitre III : LA PRATIQUE DU DÉBAT EN CLASSE**

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

### **Introduction :**

Le présent chapitre sera consacré à la présentation de l'échantillon, la population et le lieu dans lequel s'est déroulée notre expérience. Encore, nous allons décrire le déroulement du débat auquel nous avons assisté en classe. A la fin, nous allons effectuer une analyse globale des résultats obtenus.

Au cours de ce chapitre, notre objectif final est la résolution de notre problématique dans laquelle nous prendrons le débat d'idées comme technique, visant à développer les compétences communicatives chez l'apprenant. De cela, nous voulons bel et bien montrer, dans quelle mesure la pratique du débat en classe améliore les compétences communicatives de l'apprenant.

### **III.1. l'expérimentation**

#### **III.1.1 .Description du lieu**

L'expérience s'est déroulée au cycle lycéen, avec les apprenants de la deuxième année secondaire, la branche des lettres et philosophie, au lycée de HADJI Ammar à Leghrous, de la ville de Biskra. Cet établissement d'enseignement secondaire a vu le jour en 2014. Il s'agit d'une école mixte regroupant des élèves, qui sont pris en charge par 38 enseignants dont 04 de langue française.

Concernant sa structure ; le lycée contient 18 salles dont une salle d'informatique, de sport et une cour de récréation. Elle englobe aussi une bibliothèque riche en qualité et en quantité de livres présentés.

Nous avons décidé de réaliser l'expérience dans cet établissement vu que nous sommes enseignante dans ce lycée, ce qui a facilité la collecte des données et la mise en pratique du débat avec nos élèves.

La langue française dans la région de « Leghrous » est rarement utilisée en dehors des établissements scolaires, c'est pourquoi les apprenants trouvent une grande difficulté de s'exprimer en langue française et ont des grandes lacunes, surtout au niveau de la prononciation, faute de ne pas avoir l'habitude de communiquer dans cette langue.

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

### III.1.1.2. Description de l'échantillon

L'expérience est menée auprès des apprenants de la deuxième année secondaire. IL s'agit d'un groupe mixte et hétérogène par excellence. Il contient des apprenants qui ont un bon niveau en langue française, mais d'autres qui sont moins bons dans cette dernière.

Notre choix a été motivé par le fait que les élèves doivent s'initier à ce projet pour bien le maîtriser, avant de le trouver au terminal mais aussi de diversifier les pratiques enseignantes appliquées en classe.

L'échantillon avec lequel, on a travaillé se constitue de 17 apprenants (10 filles et 7 garçons) avec la présence d'un modérateur et 3 dessinateurs. De plus, l'état sanitaire et la situation désagréable de cette année nous a empêché de bien finaliser notre expérience, surtout que les classes sont divisées en deux, ce qui explique que chaque classe englobe environ 20 personnes c'est ce qui rend l'échantillon limité et les élèves qui participent dans le débat ne sont pas nombreux.

### III.2. Le pré test

Avant d'expliquer la technique du débat et de négocier le thème avec les apprenants, une évaluation diagnostique a pris lieu pendant deux séances. L'objectif est de tester les connaissances des élèves dans ce projet et de voir s'ils ont des pré-requis concernant le texte argumentatif en général.

Pour ce faire, les consignes que nous avons proposées sont les suivantes :

**Activité 01** : Sélectionner les arguments qui confirment que « la télévision a pris une place considérable dans la vie des gens » et d'autres qui s'opposent.

- 1- La télévision est un outil précieux d'information.
- 2- Elle rend les gens inactifs.
- 3- Elle élargit la culture.
- 4- Elle propose trop de violence.
- 5- C'est un outil commercial.
- 6- Elle représente une ouverture sur le monde.
- 7- Elle brise la solitude.
- 8- Elle vole trop de temps de notre vie.

**Activité 02** :

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

Les voyages forment la jeunesse ... Il faut voyager au maximum pendant cette période. On touche le palpable, on voit ce qui est vrai, ce qui est faux. Ce qu'on aime, c'est parler avec les gens, savoir ce qui se passe dans leur pays. Ce sont ces petits détails qui nourrissent ensuite mon écriture, mon quotidien, qui changent notre façon de voir les choses.

- 1- Identifiez la thèse défendue par l'auteur.
- 2- Relevez dans le texte les expressions qui montrent qu'en voyageant, on apprend.
- 3- A quelle conclusion arrive l'auteur à propos des voyages ?

A partir de ces activités, nous voulons voir si l'apprenant comprend ce que veut dire « un argument », ce que veut dire un texte argumentatif et comment sélectionner les arguments favorables et défavorables par rapport au sujet avancé. Ces deux consignes sont effectuées durant deux séances de 45 minutes, elles ne visent aucune production langagière mais plutôt, l'apprenant est amené à s'exprimer librement face à un document écrit.

Dans **une troisième séance**, nous avons vu la nécessité d'expliquer l'intitulé du projet en général, afin d'éclairer davantage toutes les informations que l'élève doit retenir sur le texte argumentatif avant d'entrer dans la réalisation concrète du débat, mais aussi on a jugé qu'il est important de lancer une petite production écrite, dans laquelle chaque élève va essayer de rédiger un texte argumentatif (voir annexe 1).

### III.3.Le test

#### III.3.1. Le déroulement de l'expérimentation

Nous avons effectué notre expérience avec les apprenants de la deuxième année secondaire à partir d'un enregistrement audio qui nous a aidé à connaître les points que le débat a réussi de développer mais aussi les difficultés majeurs qui touchent la compétence orale.

Le débat réalisé en classe autour du troisième projet pédagogique a pris environ une demi-heure. L'expérimentation s'est étalée le 04 Mai 2021, dans une salle de classe au lycée de HADJI Ammar à Leghrous. Avant le commencement du débat, l'organisation du dispositif spatial était assez simple à gérer dans la mesure où tous les participants sont réunis en U, d'une manière à ce que chaque débatteur peut voir et écouter ses interlocuteurs. Cette configuration permet un excellent déroulement des interactions entre les débatteurs et le modérateur.

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

### III.3.1.1. La consigne

Le sujet que les apprenants ont négocié est le suivant : « Le diplôme universitaire, est-il nécessaire pour réussir dans la vie ? » Autrement dit : « avoir un diplôme universitaire est une garantie dans notre vie ? » Que pensez-vous de cette problématique ?

Tout au long du déroulement du débat, nous avons joué le rôle d'un observateur qui ne s'implique guère en tant qu'enseignante. Nous avons remarqué à travers les implications des élèves, les questions qu'ils posent et les arguments qu'ils ont préparés, que les deux groupes étaient bien motivés envers le thème choisi, cela prouve que le sujet est assez proche de leur vécu et sans doute de leur centre d'intérêt.

D'une façon générale, le débat s'est déroulé dans de bonnes conditions. Tout le monde a respecté les règles du jeu. Le modérateur était une fille qui s'appelle Amira qui a pris volontairement ce rôle, elle est audacieuse et parle spontanément la langue française. Elle a ouvert le débat par une salutation des participants et une présentation du sujet avancé. Aussi, elle s'est occupée de la présentation de chaque groupe avec les dessinateurs, puis elle commence à distribuer la parole pour les débatteurs à tour de rôle.

Les apprenants ont présenté leurs points de vue, renforcés par des arguments bien fondés. La majorité d'entre eux se trouvent stressés au départ, ils ont commis quelques fautes de langue et de prononciation mais au fil du temps, le stress a diminué et les débatteurs se sont libérés progressivement dans ce débat.

Nous avons remarqué que la démarche argumentative utilisée par les participants est riche en matière des arguments et des exemples tirés de la vie réelle. Aussi, nous étions surpris par quelques élèves qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole en classe, alors qu'on a trouvé le contraire lors de cette présentation, dans laquelle, chaque apprenant était bien intéressé par cette discussion et il cherche à tous prix à convaincre son interlocuteur.

Dans la crainte d'oublier quelques arguments qui leur semblent nécessaires, nous avons vu quelques apprenants qui portent entre les mains une feuille, dans laquelle ils inscrivent les idées qu'ils jugent primordiales pour ne pas les oublier lors de l'avancement des arguments.

La solidarité, le partage et l'entraide étaient des indices fortement présents dans cet échange. Les participants respectent les règles d'un débat, parlent à tour de rôle et écoutent attentivement l'autre. Sans oublier le rôle du modérateur qui a été hautement qualifié, il parle

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

à haute voix, distribue la parole d'une façon similaire à tous les interlocuteurs, et ne porte aucun jugement personnel pendant sa modération.

Les dessinateurs ont été présents tout au long du débat et se trouvent occupés par la transcription de ce qu'ils écoutent à propos du thème débattu. Ils dessinent en toute liberté ce qu'ils ont compris de cette discussion, chacun d'entre eux nous a donné le produit final de son travail qui sera affiché par la suite dans le journal du lycée (voir annexe 2).

A la fin du débat, le modérateur conclut cet échange par un remerciement à tous les participants, en lançant un nouveau thème à débattre pour la semaine suivante (Faut-il dire la vérité au malade atteint du covid ?). Il donne aussi l'autorisation aux débatteurs pour dire un dernier mot, s'ils le souhaitent.

L'objectif final de cette séance est qu'à la fin de cette unité d'apprentissage, l'élève sera capable de participer à un débat en classe et en dehors de la classe mais aussi à installer une dimension interactionnelle entre les élèves car : « *Les dimensions interactionnelles mettent en jeu l'écoute et la prise en compte des discours des autres locuteurs. Les élèves peuvent ainsi apprendre à reformuler l'argument d'un autre élève, à accrocher leur prise de parole à celle des autres interlocuteurs, à réfuter un argument ou à faire une concession, à récapituler les thèses défendues. Cet apprentissage est à la fois un apprentissage linguistique mais aussi un apprentissage social et participe à la construction de la citoyenneté* ». <sup>32</sup>

### III.3.1.2. Quelques difficultés enregistrées lors du déroulement du débat

Cette recherche pédagogique, visant à confirmer ou infirmer nos hypothèses, n'était pas facile à appliquer en classe, car il faut bien avouer qu'il ait une technique rarement appliquée sur terrain. Et ce qui la rend difficile c'est que l'enseignant ne va pas intervenir lors de son déroulement, ce qui donne l'entière responsabilité aux apprenants de gérer seuls cette discussion.

Sans doute que notre pratique est loin d'avoir son apogée pédagogique, surtout qu'elle est une découverte chez les apprenants, qui ne l'ont jamais pratiquée en classe. Parmi les difficultés que les apprenants ont trouvées, nous citons :

**1-Le trac :** on a enregistré quelques situations déstabilisantes chez quelques apprenants, qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole en public. Elle est marquée surtout quand les élèves

---

<sup>32</sup> GARCIA-DEBANC, C et PLANE, S. : « *Comment enseigner l'oral à l'école primaire* », Ed, HATIER, Paris, 2004,p 46.

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

moins compétents dans la langue française évitent d'entrer profondément dans les interactions posées et se trouvent stressés corporellement dès qu'un apprenant contredit leurs opinions.

**2-La timidité :** est un obstacle qui s'apparait avec quelques débatteurs qui n'ont pas de confiance en soi, raison pour laquelle il évite de prendre la parole plus de deux minutes successives. Ils ont peur d'avoir la moquerie des autres. A ce titre, le modérateur était le médicament de cette maladie, à travers son comportement qui suscite et assure à l'apprenant un climat de partage et de confiance.

**3-Le manque de confiance :** c'est un facteur causé par la non maîtrise des compétences lexicales, phonétiques, grammaticales... c'est pour cela et pour faire face à ce problème, nous avons préféré de laisser la liberté à l'élève de s'exprimer selon sa propre manière pour qu'il se retrouve dans une situation confortable et plus à l'aise, sans aucune restriction. Bien sûr que toutes les fautes enregistrées seront discutées à travers une séance de remédiation.

Toutes ces difficultés peuvent s'effacer en mettant en pratique différentes activités développant la compétence communicative (la chanson /exposé oral/ le débat d'idée...)

### III.3.2.L'analyse des données

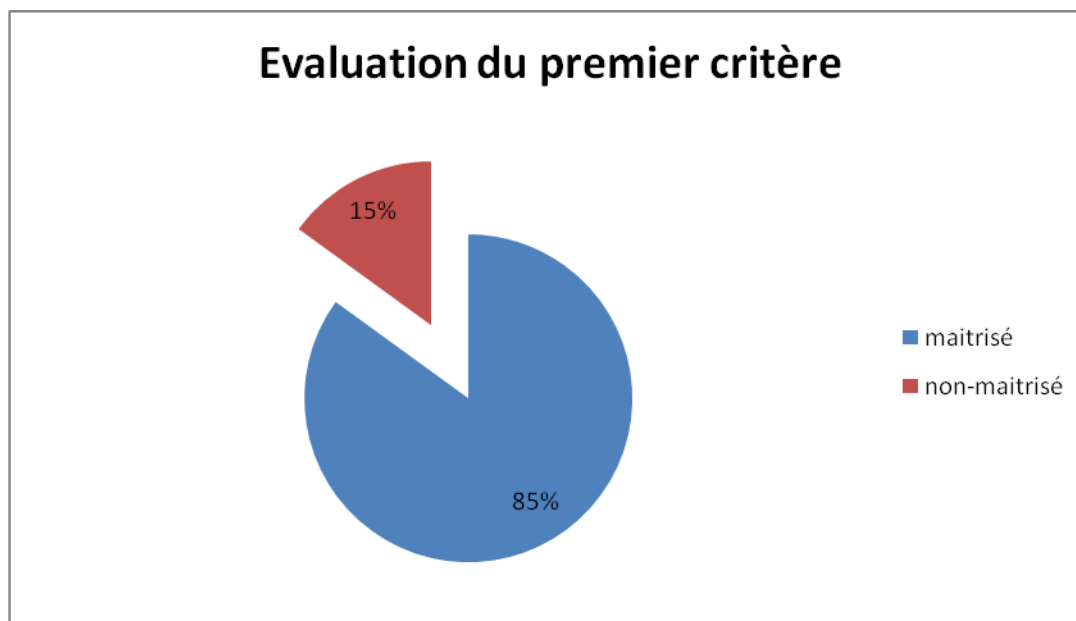
Dans cette partie, il s'agit de mesurer les critères qui prouvent qu'un débat est vraiment réussi en classe. Dans un premier lieu, nous présenterons le degré de la maîtrise du premier critère dans cette technique, qui porte sur la politesse et l'attitude que chaque apprenant doit adopter. Ce critère est divisé en six(06) indicateurs primordiaux, à savoir : le respect des interlocuteurs, la gestion de la parole, la communication avec spontanéité, le regard de l'autre, la prononciation et le débit de parole.

En deuxième lieu, nous mettons la lumière sur un deuxième critère, portant sur le contenu du débat. Ce dernier comporte aussi 06 indicateurs, qui sont : la prise de position par rapport au sujet, la richesse des arguments avancés, la reformulation (comme un procédé explicatif que le débatteur doit adopter), les phrases ou les unités linguistiques (qui doivent être compréhensibles), la reprise de l'idée avancée par quelqu'un pour en porter des éclaircissements et l'objectivité par rapport l'opinion de l'autre. Tous ces indicateurs touchent profondément le contenu d'un débat et sans eux, cette technique ne peut jamais réussir.

En dernier lieu, nous avons décidé de vérifier les indicateurs principaux qu'un modérateur doit maîtriser pour faire réussir cette opération d'apprentissage.







### **Commentaire :**

A travers cette analyse, nous avons trouvé que 3 indicateurs sont parfaitement appliqués, à savoir : la dimension distancielle qu'un débatteur doit adopter, le débit de parole et la non-monopolisation de parole.

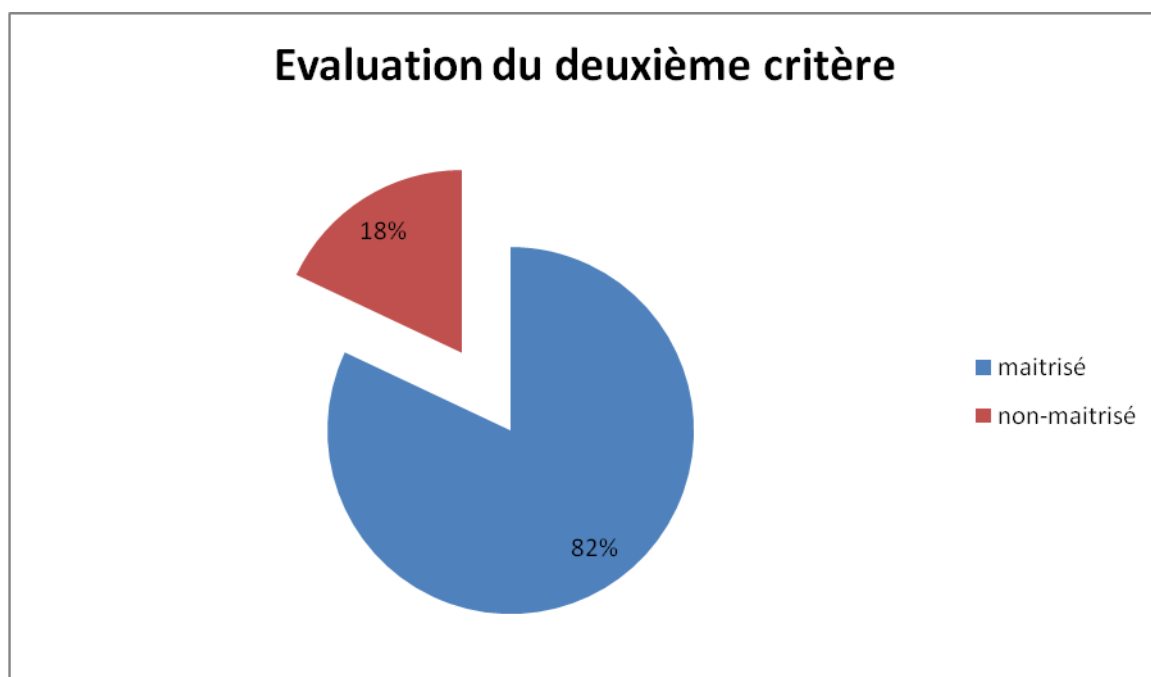
La prononciation, le regard de l'autre et la communication avec spontanéité, sont des éléments pivots dans toute communication orale et dans le débat en particulier. Ces trois indicateurs ne sont pas hautement pratiqués vu la difficulté qui réside dans leurs applications, surtout que les participants n'ont pas l'habitude de parler la langue française.

En général, ce n'est qu'une minorité des participants qui n'arrivent pas à appliquer tous les indicateurs de ce critère, tandis que la majorité d'entre eux, font de leurs mieux pour une bonne réalisation d'un débat et ont réussi à les appliquer.

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

### III.3.2.2. Evaluation portant sur le contenu d'un débat

Apprenant  Indicateur	Exprimer ses opinions en donnant des arguments	Les arguments avancés sont valables (bien fondés)	La reformulation est employée	Les phrases sont compréhensibles	L'intervenant a su reprendre les idées de l'autre pour en porter des compléments.	Ne pas porter un jugement personnel par rapport à l'opinion d'autrui.
Salsabile	+	+	+	+	+	+
Mokhtar	+	+	-	+	-	+
Rayan	+	+	+	+	-	+
Fatima	+	+	+	+	+	+
Amani	+	+	+	+	+	+
Rouia	+	+	+	+	+	+
Lina	+	-	-	-	+	+
Mounir	+	+	+	+	+	+
Yasmin	+	+	+	+	+	+
Abderahmen	+	+	+	+	-	+
Alaa	+	+	-	-	-	+
Haitham	+	+	+	+	+	+
Thamer	+	-	-	+	-	+
Ikram	+	+	+	+	-	+
Manel	+	+	+	+	+	+
Hadjer	+	-	-	-	-	+
Belkacem	+	+	+	+	+	+



**Commentaire :**

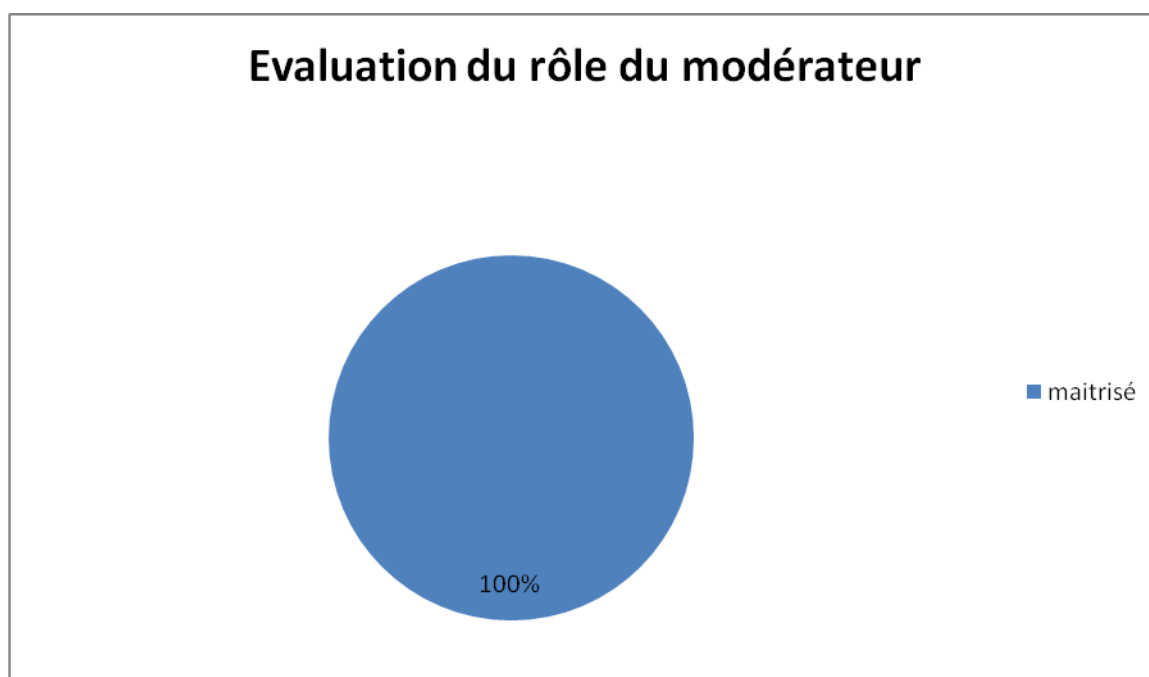
Il s'agit bel et bien de l'évaluation des indicateurs qui s'inscrivent au cœur d'un débat.

A travers ce pourcentage, l'objectif était donc de tester si les apprenants ont développé les habiletés entrant en jeu dans le débat : étayer un point de vue, l'avancement des arguments pertinents, la reformulation ...

Malgré que la pratique de cette technique n'était pas facile à réaliser en classe du FLE, les chiffres montrent qu'il y a un fort engagement dans le débat. Les apprenants avancent des arguments pertinents, avec une bonne reformulation de leurs idées, tout en produisant des énoncés bien élaborés (syntaxiquement et lexicalement) .Ils évitent de juger les opinions de l'autre et essaient d'améliorer leurs démarches argumentatives, dans un climat d'échange et d'entraide. Donc, ce critère portant sur le contenu du débat a été bien réalisé en classe.

### III.3.2.3. Evaluation portant sur le modérateur

Le président du débat :	Ouverture du débat, présentation du sujet et des participants.	Fermeture du débat en synthétisant ce qui a été dit.	Gérer le temps de parole en veillant à ce que tout le monde ne parle pas en même temps.	Ne montre pas et n'exprime pas ses opinions( objectif)	Fait respecter la politesse et l'opinion des débatteurs
Amira	+	+	+	+	+



**Commentaire :**

Le modérateur est le conducteur d'un débat, et faire réussir cette pratique enseignante demande une bonne conduite de cette dernière.

Les chiffres révèlent d'une manière significative que les principales tâches accordées au modérateur sont complètement maitrisées. Sa mission de distribuer la parole, d'ouvrir et de

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

clôturer le débat, de canaliser les échanges avec impartialité et bienveillance a été parfaitement jouée.

Le modérateur dans ce débat fait preuve d'une grande performance dans la gestion de cet échange, il a gardé toujours la main sur le débat qu'il orchestre.

Dans cette analyse, nous avons mis en lumière les principaux indicateurs qui touchent profondément le rôle d'un modérateur. En revanche, le pilot de cette discussion a certainement commis quelques fautes de langue, liées à la prononciation de quelques mots.

### **III.4. Le post test : un moment de réinvestissement**

Notre expérimentation est clôturée par une production finale qui donne à tous les débatteurs la possibilité de concrétiser ce qu'ils ont dit. Nous avons avantagé de passer de la compétence orale à la compétence écrite dans le but d'amener l'apprenant à développer sa capacité rédactionnelle.

L'objectif était de rédiger deux textes argumentatifs dans lesquels, un groupe va défendre sa thèse (le diplôme universitaire est une pièce très nécessaire pour réussir dans la vie), tandis que l'autre groupe va dénoncer complètement cette opinion en donnant des arguments bien avancés. De ce fait, deux textes auront lieu dans cette expérimentation (un plaidoyer et un réquisitoire).

Cette façon de travailler l'oral au service de l'écrit consiste à prendre la langue sous une double forme dans le but de former un élève qui reste attentif au sens, au langage (comment il va le dire) et à la langue en elle-même. Tout cela contribue à l'amélioration des deux compétences orales et écrites (Voir annexe 3)

### **Conclusion :**

Nous avons tenté à travers notre travail de recherche de mesurer l'effet du débat d'idées sur le développement des compétences communicatives à l'oral. A partir de cette expérimentation et des résultats donnés, nous avons constaté que cette pratique enseignante améliore fortement la production orale des apprenants qui manifestent une grande volonté de participer dans cette discussion.

## CHAPITRE III : La pratique du débat en classe

---

Donc« *Enseigner c'est apprendre à apprendre, aider à devenir, c'est guider les hommes vers l'espérance, délivrer la société de l'errance, de l'ignorance...Enseigner c'est déraciner, éradiquer la violence, c'est en même temps former, informer et transformer* ». <sup>33</sup>

---

<sup>33</sup> <https://www.echosdesidibellabbes.info/lenseignement-est-le-plus-beau-metier-voici-pourquoi/#:~:text=En%20r%C3%A9alit%C3%A9%2C%20enseigner%20c'est,temps%20former%2C%20informer%20et%20transformer.>

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**



## Conclusion générale

---

En guise de conclusion, cette recherche universitaire a pour but d'affirmer que la technique du débat est une nouvelle pratique enseignante, qui développe les compétences communicatives à l'oral, chez l'apprenant et que sa prise en considération est nécessaire dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Pour bien identifier notre travail, nous avons essayé de montrer le rôle de cette pratique à travers sa réalisation concrète sur le terrain pédagogique. Dans le premier chapitre, on a fait une conceptualisation sur le débat d'idées, les critères essentiels qui participent à sa réussite et l'importance de cette technique en tant qu'objet d'enseignement apprentissage des langues. Aussi, nous avons consacré le deuxième chapitre pour parler des compétences communicatives et l'enseignement de l'oral au secondaire algérien. Le dernier chapitre a été réservé pour l'expérimentation que nous avons effectuée dans notre classe avec les élèves de la deuxième année secondaire.

L'appropriation d'une prise de parole par le biais du débat d'idées est primordiale dans la formation lycéenne parce que, en plus du développement des compétences communicatives qu'il développe, il vise à développer l'esprit critique du lycéen, à former un citoyen compréhensif, qui sait discuter avec l'autre en acceptant sa différence.

A partir d'un constat qui nous a mené à remarquer chez les apprenants lycéens une faiblesse au niveau de la compétence orale, nous avons essayé de trouver une solution plausible, permettant à l'enseignant ainsi qu'à l'enseigné de travailler en toute inquiétude et de ce fait, arriver à l'objectif visé à travers l'application du débat d'idées en classe du FLE.

La technique du débat, telle qu'on peut l'observer dans la vie réelle est réalisable en classe du FLE. Pour cela, nous avons pu confirmer nos hypothèses préalablement citées et dire que la préparation du débat est une technique qui développe les compétences communicatives chez l'apprenant. Raison pour laquelle, il est nécessaire de la renforcer dans tous les cycles et spécifiquement au lycée.

A la lumière de cette expérience, nous pouvons dire que cette expérimentation professionnelle est un bain linguistique dans laquelle les apprenants ont pratiqué et actualisé leurs savoirs ; savoir-faire et savoir-être. C'est une véritable évaluation pour voir à quel point ils peuvent pratiquer cette langue étrangère et quelles lacunes, nous devons remédier. Cette recherche n'est que le point de départ pour d'autres travaux à venir.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## 1. Ouvrages

- ✓ CANSTANTIN Salavastru , *Argumentation et débats publics* , Paris, Ed, PUF, 2011.
- ✓ DOLZ,Joachim , SCHNEUWLY, Bernard, *pour un enseignement de l'oral*, Paris, Ed, ESF, 2016.
- ✓ EMMANNÉLE,Auriac-Peyronnet, *je parle, tu parles, nous apprenons*, Ed, DE Boeck, 2003.
- ✓ EVELYNE, Bernard, *l'approche communicative, théorie et pratiques*, Paris,Ed,CLE international,1991.
- ✓ GARCIA-DEBANC, C. & PLANE, S. : « *Comment enseigner l'oral à l'école primaire* », Paris, Ed, HATIER, 2004.
- ✓ ROGER Mucchielli, *l'entretien de face à face dans la relation d'aide*, Paris, Ed.

## 2. Documents Officiels

- ✓ Le document d'accompagnement 2005.
- ✓ Le document d'accompagnement 2004.
- ✓ Le programme du français de la deuxième année secondaire, 2021.

## 3. Dictionnaires

- ✓ REUTER, Yves et al, *dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, Ed, DE BOECK, 2010.
- ✓ QUUQ, Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Ed, CEL international, 2003.

## 4. Thèses de Doctorat

- ✓ BENAMAR , Rabéa , *valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien.enjeux et perspectives*,2007,université de Tlemcen.
- ✓ BOURDIME, Lakhdar, *conception et expérimentation d'une séquence d'enseignement/apprentissage pour le développement de la compétence interactionnelle en FLE chez les apprenants algériens*, 2021, Université de Tlemcen.

## 5. Sites web

- ✓ <https://www.efficaciteprofessionnelle.fr/2019/08/26/quest-ce-que-lecoute-active%E2%80%89/#:~:text=%C3%89coute%20active%20%3A%20k%C3%A9zako,autre%20a%20%C3%A0%20nous%20dire>, consulté le 03/05/2021 à 19.00.
- ✓ [file:///C:/Users/user/Desktop/les%20fiches%201/1as%20LETTRE/Les\\_strategies\\_argumentatives\\_ws1018696602.pdf](file:///C:/Users/user/Desktop/les%20fiches%201/1as%20LETTRE/Les_strategies_argumentatives_ws1018696602.pdf), consulté le 12/05/2021 à 23.00.
- ✓ <https://www.techno-science.net/definition/4206.html>, consulté le 28/05/2021 à 15.00.
- ✓ <https://www.echosdesidibelabbes.info/lenseignement-est-le-plus-beau-metier-voici-pourquoi/#:~:text=En%20r%C3%A9alit%C3%A9%2C%20enseigner%20c'est,temps%20former%2C%20informer%20et%20transformer>, consulté le 05/06/2021 à 10.30.

# **ANNEXES**

Annexe 01 :

**Objet d'étude:** le plaidoyer et le réquisitoire.

**Niveau:** 2AS

**Séquence 01:** Produire un discours pour plaider ou dénoncer / discréditer une opinion ou une cause.

**Filière:** Lettres et philosophie

**Séance:** mise en place de la séquence.

**Objectifs globaux**

**d'apprentissage :**

- ✓ -Explication de l'objectif de la séquence brièvement.
- ✓ Lancement de la production écrite.
- ✓ Produire un court texte explicatif en réinvestissant leurs pré-requis.

**Déroulement de la séance :**

Situation	Activités pédagogiques	Organisation du travail
<b>I/ Explication de l'objectif de la séquence</b>	<p>1-Soulignez les mots clés existants dans l'intitulé :</p> <p><b>-Produire</b> : Ecrire, rédigé, composé, créer.</p> <p><b>-un discours</b> : Suite de mots traitant un sujet bien déterminé.</p> <p><b>-plaider</b> : défendre, soutenir (Etre pour quelque chose)</p> <p><b>-Dénoncer</b> : s'élever publiquement contre quelque chose.</p> <p><b>-Discréditer</b> : faire tomber en discrédit. Discrédit veut dire défaveur. Faire perdre la valeur à quelque chose.</p> <p>(dénoncer)</p>	<b>Collective</b>

	<p><b>-Une opinion</b> : un avis personnel, une manière de penser sur un sujet ou un ensemble de sujets.</p> <p><b>-Une cause</b> : une raison.</p>	
<p><b>II/ Identification des grands axes de la séquence :</b></p>	<p>Le type de texte : Argumentatif</p> <p>• <b>Ses caractéristiques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La subjectivité de l'auteur.</li> <li>➤ L'utilisation des modalisateurs (les adjectifs, les adverbes, ....ETC)</li> <li>➤ L'utilisation des rapports logiques.</li> <li>➤ L'utilisation des connecteurs chronologiques comme : d'abord, ensuite, en outre, ...ETC</li> </ul> <p>• Sa visée communicative : Convaincre (faire appel à la raison) ou persuader (faire appel aux sentiments) pour....</p>	<p><b>Collective</b></p>
<p><b>III. Explication de l'objectif de la séquence :</b></p>	<p>*Devenir capable de convaincre et persuader.</p>	<p><b>Collective</b></p>
<p><b>IV. Lancement du sujet de la production écrite :</b></p>	<p>« Actuellement, les utilisateurs de facebook et d'instagram choisissent des pseudonymes pour masquer leur identité.</p> <p>En tant qu'adolescents utilisateurs, rédigez un texte argumentatif (environ 10 lignes) dans lequel vous montrerez les méfaits de l'utilisation du vrai nom sur les réseaux sociaux. »</p>	<p><b>Individuelle</b></p>

Annexe 02 :

Le dessin du premier dessinateur (Djaber)

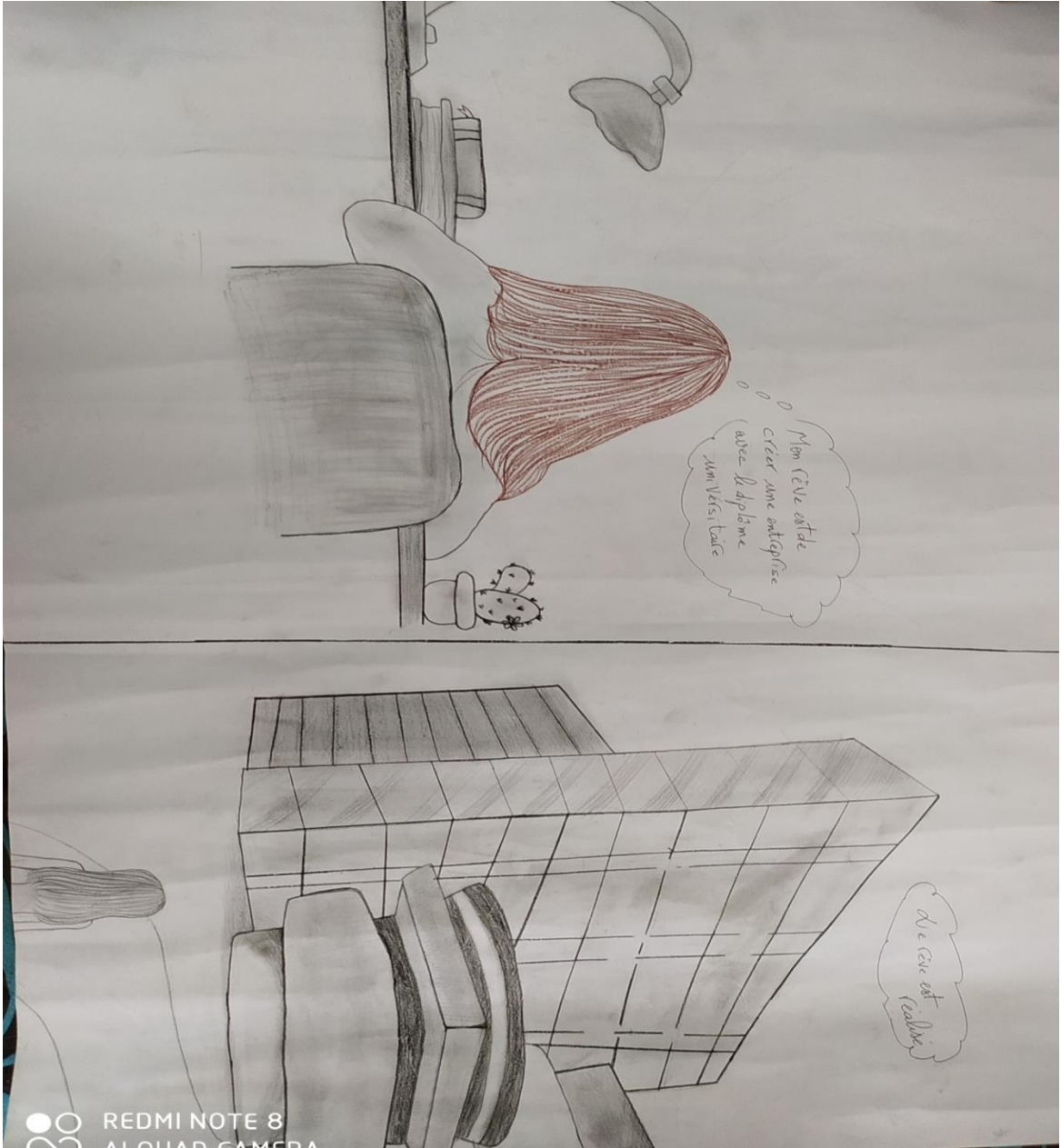




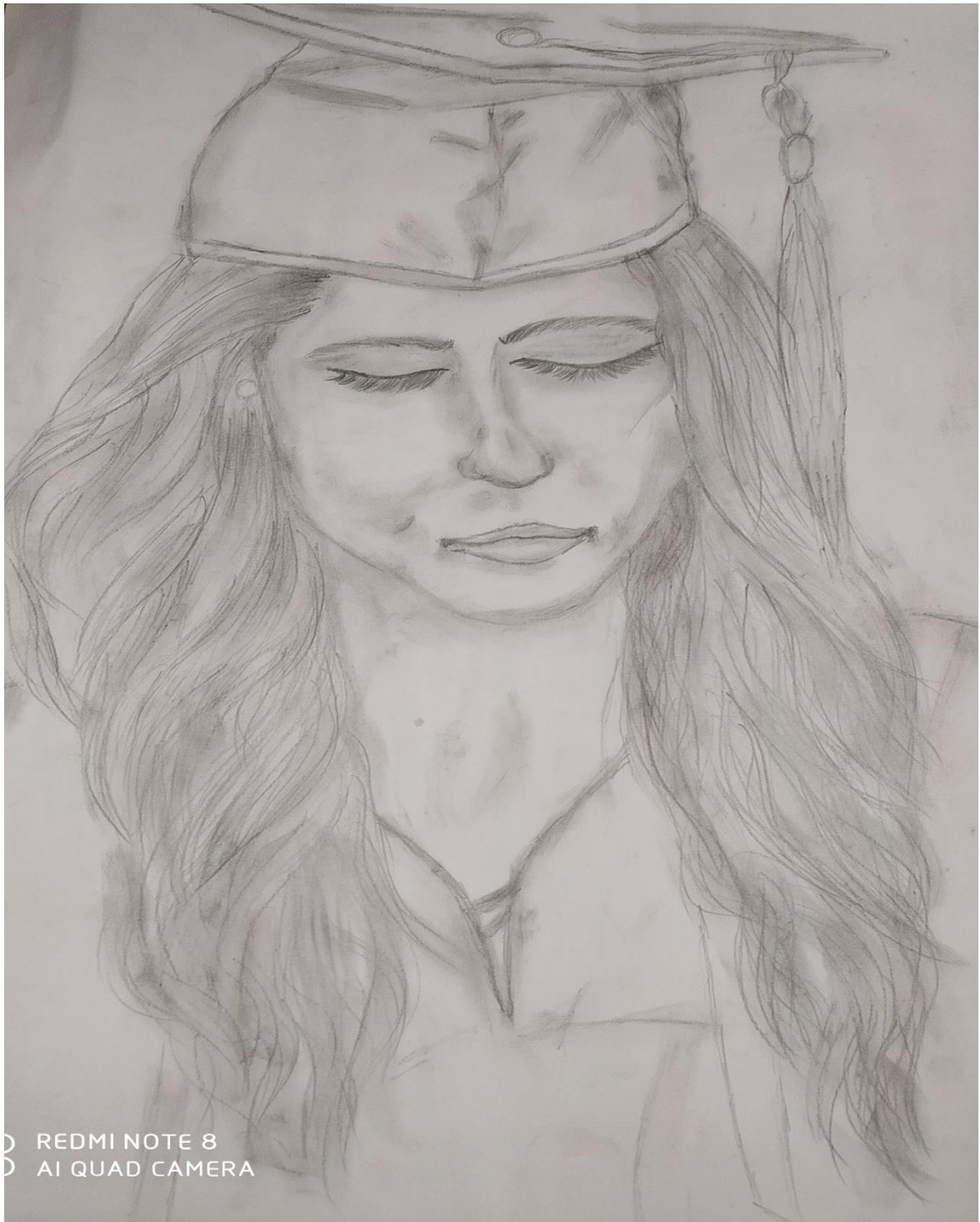
Le dessin du premier dessinateur (Djaber)



**Le dessin du deuxième dessinateur(Oumaima)**



**Le dessin du deuxième dessinateur(Oumaima)**



**Le dessin du troisième dessinateur (Youssra)**



### **Annexe 03 :**

#### **Le premier texte argumentatif rédigé par les défenseurs :**

Le diplôme universitaire est une pièce très importante que toute personne souhaite avoir dans sa vie. Dans le cycle lycéen, la majorité des apprenants font de grands efforts en troisième année afin de gagner leur bac et se diriger vers l'université, dans le but de décrocher un diplôme délivré par cette dernière. Cela explique clairement l'importance de cette pièce dans la vie de l'être humain.

D'abord, le diplôme universitaire vous ouvre des portes mondiales, vous pouvez quitter votre pays pour s'installer dans un pays étranger comme : la France et Canada. Tous ces pays vont vous accepter et vous donner un coup de main si vous êtes diplômés, aussi cet accueil chaleureux sera totalement absent si tu n'as pas de diplôme.

L'université est une démarche de connaissances et de découvertes. Les études sont la nourriture de votre esprit et l'apprentissage développe votre capacité à porter des jugements, vous fournir d'excellents outils pour plus de liberté.

Encore, de nos jours, n'importe quel emploi du travail demande obligatoirement des personnes diplômées même si le travail demandé n'a rien avoir avec le diplôme. Il conduit à la stabilité financière et reflète fortement la valeur sociale d'une personne.

De ce fait, on pose la question suivante : la mentalité d'une personne qui n'a pas étudié , qui n'est pas cultivée, est ce que c'est la même mentalité d'une autre personne diplômée ?

A mon avis, il existe une grande différence qui se manifeste dès le premier contact, ça peut se manifester dans ses propos ou sa manière de parler. Le diplôme universitaire vous offre la possibilité de trouver un emploi du travail voire un salaire respectueux , et donc d'être stable et confortable financièrement .

Ensuite, c'est le meilleur témoin de votre compétence et performance dans le domaine que vous souhaitez, par exemple : si vous êtes diplômé dans le domaine d'informatique, cela témoigne que vous êtes compétent dans ce domaine. De même, être diplômé en médecine, prouve que vous êtes vraiment un médecin et vous pouvez par la suite, travailler dans la spécialité dans laquelle vous êtes formé.

Encore, nous croyons que le diplôme universitaire est une garantie pour la réussite dans la vie .il vous ouvre la porte à des offres d'emplois différentes et vous donne la priorité d'accéder au travail que vous souhaitez, par rapport à une personne non-diplômée.

Je pense que, vous ne faites pas de confiance à une personne qui n'est pas formée en médecine pour vous faire une opération par exemple, même si elle a reçu une petite formation dans le domaine médical. Je suis sûr que vous refusez d'être opérés par cette personne, alors que vous serez plus à l'aise entre les mains d'un spécialiste dans ce domaine. Aussi, être diplômé dans un domaine particulier vous aide à avoir un avenir serein et confortable.

En outre, le diplôme vous aide à utiliser vos connaissances en dehors des cours pour accéder à une meilleure façon de les intégrer. On ne peut jamais cacher l'importance d'obtenir cette pièce universitaire car les personnes qui ont fait les études sont des employées parfaitement qualifiées, sans oublier que dans le marché du travail, avoir deux ou trois diplômes, c'est un avantage pour enrichir votre CV.

Si vous souhaitez vivre à l'étranger et quitter votre pays afin de chercher de meilleures conditions de vie, seul le diplôme peut vous offrir cette occasion, car les pays étrangers ne prêtent pas de l'importance aux personnes non-diplômées.

Je crois qu'il vous prépare du côté social pour votre carrière mais aussi, il vous offre des emplois très qualifiés, cela conduit également à la stabilité financière. En général, le diplôme universitaire est très nécessaire pour développer votre culture, niveau personnel et votre vie aussi.

De nos jours, il est recommandé de l'avoir car le niveau de la personne diplômée ainsi que les connaissances et les compétences qu'elle développe feront la différence sur le marché du travail (c'est le meilleur témoin de votre niveau intellectuel). Certaines professions comme celle d'architecte, de psychologue exigent des études supérieures, et plusieurs entreprises demandent un diplôme universitaire pour des postes d'entrées ou des emplois des niveaux supérieures.

Encore, il vous aide à avoir tant d'informations et de connaissances dans des différents domaines : informatique, langues étrangères, l'agriculture, le journalisme ... (tout dépend le domaine que vous souhaitez). Si le diplôme universitaire n'est pas de cette importance, alors pourquoi il y a tant d'université dans le monde entier ? Vous croyez

qu'elles sont vraiment sans valeur ! C'est la meilleure preuve qui affirme l'utilité et l'importance des formations universitaires.

En outre, de nos jours n'importe quel travail demande obligatoirement des personnes diplômées, même si le travail n'a rien avoir avec le diplôme, il conduit aussi à la stabilité financière et reflète fortement la valeur social d'une personne. On trouve aussi que cette formation influence positivement la mentalité de l'être humain et améliore intellectuellement le comportement d'une personne.

Cette formation exige que la personne surmonte tous les types d'adversité et arrive à résoudre tous les problèmes de la vie. Elle contribue à développer votre autonomie, votre esprit d'analyse et de synthèse mais aussi à adapter une forte discipline du travail.

Grace aux diplômes, on développe notre conscience et notre faculté d'analyse. Il nous aide à mieux comprendre le monde humain et naturel dans lequel nous existons. De ce fait, sortir sans diplôme et croire que la réussite nous attend anxieusement dans la rue est une grande bêtise (on a vu des gens qui se trouvent dans la rue, perdu, car ils ne savaient pas quoi faire et comment réussir).

De même, si tout le monde quitte les écoles et les universités, qui sera votre médecin quant vous tombez malade ? Qui sera votre architecte, le jour où vous souhaitez construire une maison ? Qui sera votre juge si vous êtes maltraité ??

Finalement, le diplôme universitaire est une arme positive dans notre vie, il contribue à l'améliorer parfaitement, à vous ouvrir plusieurs portes de réussite mais aussi à vous changer de mode de vie (d'un mode de vie d'un étudiant à un mode de vie salarié).

## **Le deuxième texte argumentatif rédigé par les détracteurs :**

Beaucoup sont les personnes qui pensent qu'on ne peut jamais réussir dans la vie sans diplôme. Ils croient que cette pièce est la clé de toute réussite et que, sans elle, la vie reste limitée et sans aucune valeur.

Nous pensons que la réussite dans la vie, ne dépend jamais du diplôme universitaire :

D'abord, pour moi, des millions de personnes ont regretté d'avoir passé 5,6 ou 7 années à l'université, pour en sortir au final sans emploi du travail et faire face au chômage!

Ils ont trouvé que le diplôme n'est que du « noir sur blanc », autrement dit c'est purement de la théorie, alors qu'on a besoin aujourd'hui de la pratique. Je n'ai pas besoin d'étudier si je me trouve dans la rue, perdu, sans avenir et sans rien du tout. Les lettres et la formation ne vont pas me nourrir, ils ne vont pas nourrir ma famille ou mes enfants.

Je partage aussi qu'à l'école, on m'apprend pas à rêver, on m'apprend plutôt un cadre académique prédéfini, on nous apprend à réussir une carrière bien déterminée ; alors que dans la vie réelle, se sont des métiers qui prennent tout notre temps et notre énergie. Il est alors impossible d'avoir une vie harmonieuse même avec beaucoup d'argent.

De plus, il y a des talents épouvantables à l'école et je trouve qu'il est malheureux s'ils terminent les études qui ne sont pas d'une grande importance pour eux. Je désigne par cela des talents qui sont enterrés dans les écoles et qui trouvent un meilleur avenir en dehors l'école.

Personnellement, je trouve qu'aujourd'hui, nombreux sont les diplômés qui travaillent dans un secteur qui ne correspond pas à leurs niveaux. En revanche, il existe des autodidactes qui ont fini par avoir une carrière très intéressante, tous simplement parce que, l'apprentissage vient de dire qu'il peut se faire en travaillant c'est-à-dire en pratiquant. Donc, pourquoi perdre du temps avec de la théorie si la pratique existe ? D'ailleurs les travaux pratiques sont parfois très faciles à assimiler que les cours théoriques.

L'école est un système éducatif qui apprend à tous le monde les mêmes choses ! Si on regarde de près le cursus scolaire de bons nombres de célébrités riches, on trouve que la



plupart ne sont pas allés loin dans les études (ZIANI Karim), raison pour laquelle, il faut sortir de cette moule du système.

De ce fait, tout est possible avec de la motivation et de l'implication, surtout à une époque où de nouveaux métiers se manifestent tous les jours. Vous pouvez réussir sans diplôme si vous êtes talentueux dans n'importe quel domaine : la chanson, le dessin, la cuisine... A mon avis, je trouve qu'il est dangereux de se reposer sur le diplôme, vous imaginez que vous restez toute la vie dans l'attente d'une réussite par votre diplôme ? Et si vous avez échoué ? Que passe-t-il ?

Si le diplôme peut m'ouvrir quelques portes limitées de la réussite, soyez sûr qu'il reste encore tant de portes que vous pouvez les ouvrir sans études (seul le feu intérieur vous fera avancer). Garantir un salaire simple que le diplôme vous offre, ce n'est pas de la vraie réussite et ne peut jamais l'être, on peut toujours réussir sans diplôme si l'on a de meilleures idées et en faire des projets plus importants.

Ensuite, à l'heure actuelle, dans tous les pays et surtout en Algérie, plusieurs sont les doctorants qui se trouvent en chômage ; après avoir passé plus de 10 ans dans la recherche scientifique. Il y avait même ceux qui travaillent dans des entreprises créées par des personnes non-diplômées. Donc si cette formation universitaire ne protège pas du chômage, pourquoi perdre du temps avec les études !

Pour moi, c'est urgent de changer cette représentation parce que plusieurs sont les personnes diplômées qui se trouvent en chômage, et travaillent par la suite dans des entreprises créées par des personnes non-diplômées

Ensuite, plusieurs sont les talentueux qui sont enterrés dans les écoles et qui bouleversent le monde par leurs succès et réussite, une fois qu'elles quittent l'école. De ce fait, l'école n'est qu'un système éducatif qui offre à tout le monde une formation beaucoup plus théorique que pratique, autrement dit, une formation standard et très limitée.

Encore, il ya une citation qui dit « les diplômés sont faits pour les gens qui n'ont pas du talent. Vous avez du talent ? Ne vous emmerdez pas à passer le bac » cela prouve qu'on peut à tout moment réussir sans perdre plusieurs années à l'université et que la motivation, l'ambition et la passion sont les trois clés de la réussite. Si vos études universitaires constituent votre « plan A » dans la vie, il suffit juste d'avoir un deuxième plan « un plan B » pour pouvoir réussir loin de ce diplôme.

En outre, la réussite des milliers de personnes dans leurs vies sans diplôme, prouve encore une fois que cette pièce n'est que du noir sur blanc. Dans le domaine de la cuisine, on trouve oum walid et oum asil ..., dans le domaine sportif on cite : MEHREZ Riadh/ MEHREZ Riadh ..., sans oublier le créateur de la marque américaine « Apple », Steves Jobs qui a quitté le système scolaire et a su comment réussir sa vie.

Je crois que la motivation, l'ambition et le courage sont les trois clés principaux pour réussir comme un autodidacte. Autrement dit, l'autoformation est une arme positive qui a dépassé dans plusieurs cas la formation universitaire car être mature, être courageux et curieux sont les ingrédients nécessaires pour réussir et obtenir une vie stable.

Etre sécurisé matériellement, avoir une belle maison et des voitures, c'est déjà réalisé avec des personnes qui ont quitté les études, tandis qu'il est jusqu'à présent un rêve pour les autres qui terminent les études.

Finalement, toute personne peut avoir le statut d'un autodidacte qui a une carrière très intéressant et peut être une étoile dans le ciel de la réussite si elle le souhaite vraiment. Raison pour laquelle, il est urgent de changer cette mentalité bornée et stricte et accepter que la réussite ne dépend jamais d'un diplôme universitaire.

Bureau des études Master

Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles  
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche

Je soussigné(e),

M, Mme : GHOMRI Asma

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° : 1199602300. Délivrée le : 04/11/2018

Inscrit à la faculté : des langues et lettres. Département : \_\_\_\_\_

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

L'effet du débat d'idées sur le développement  
des compétences communicatives à l'oral en classe  
de FLE.

Cap des apprenants de la deuxième année secondaire,  
lycée de HADJI Ammar à Tighrouz - Biskra.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le 28/06/2021

Signature de l'intéressé(e)

ghomri

## Résumé :

L'apprentissage d'une langue étrangère ne peut se réaliser qu'à travers une variété d'activités pédagogiques interactionnelles, qui stimulent l'apprenant et le poussent à interagir réellement. Pour cette raison, on présente « le débat d'idées » comme un nouvel objet d'enseignement, indispensable pour les approches communicatives, visant à créer une dynamique dans laquelle l'apprenant joue un rôle plus actif dans son apprentissage.

Le débat d'idées est une pratique enseignante et une organisation pédagogique qui met la lumière sur la nécessité de mettre l'apprenant dans des situations d'échange, de construction de savoir, de confrontation d'idées mais aussi de l'acceptation de l'autre tel qu'il est.

**Mots clés :** débat d'idées, interactionnelle, compétences communicatives, confrontation d'idées, acceptation de l'autre.

## الملخص :

لا يمكن تحقيق تعلم لغة أجنبية إلا من خلال مجموعة متنوعة من الأنشطة التعليمية التفاعلية، والتي تحفز المتعلم وتدفعه للتفاعل الفعلي.

لهذا السبب، نقدم "مناقشة الأفكار" ككائن جديد للتدريس، ضروري لمقاربات التواصل، بهدف خلق ديناميكية يلعب فيها المتعلم دوراً أكثر نشاطاً في تعلمه.

إن مناقشة الأفكار هي ممارسة تعليمية ومنظمة تربوية تسلط الضوء على الحاجة إلى وضع المتعلم في مواقف التبادل، بناء المعرفة، مواجهة الأفكار إضافة إلى قبول الآخر كما هو.

**الكلمات المفتاحية:** مناقشة الأفكار، تفاعلي، مهارات التواصل، مواجهة الأفكار، قبول الآخر .